UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI

(UAC)

****

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

(FASHS)

****

DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

(DP)

******

3e ANNÉE DE LICENCE EN PSYCHOLOGIE

******

RAPPORT DE STAGE

*****

THÈME

INFLUENCE DES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES ET SOCIAUX SUR LA SANTÉ MENTALE EN PÉRIODE PRÉNUPTIALE CHEZ DES COUPLES SUIVIS AU CABINET DE PSYCHOLOGIE ÉQUILIBRE-PSY

Rédigé par :

Happy Mervyns Mahugnon LINSOUSSI

Maitre de Stage

Dr Elwis R. ASSOGBA
Psychologue Clinicien

Maitre de mémoire

Dr Ornheilia ZOUNOU
Enseignant-Chercheur
DP/FASHS UAC

Membre de jury

Président: Prof DJIDONOU Anselme

Examinateur : Dr TCHANSI KOUAMBER Niminoua Anselme

Rapporteur : Dr (MC) Ornheilia ZOUNOU

Mention : Très – Bien

Note : 17/20

Date de soutenance : 30 Novembre 2023

Année académique : 2022-2023

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS 4

LISTE DES TABLEAUX 5

RÉSUMÉ/ABSTRACT 6

INTRODUCTION 7

PREMIÈRE PARTIE : 9

CADRE INSTITUTIONNEL ET DÉROULEMENT DU STAGE 9

CHAPITRE 1 : CADRE DE L'ÉTUDE ET DU DÉROULEMENT DU STAGE 10

CHAPITRE 2 : BILAN DU STAGE 13

DEUXIÈME PARTIE : 19

CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE 19

CHAPITRE III : CONSIDÉRATION THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE 20

CHAPITRE IV : PRÉSENTATION, DISCUSSION DES RÉSULTATS ET SUGGESTIONS 36

CONCLUSION 45

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 46

ANNEXES A ..... a

ANNEXES B c

ANNEXES C ..... f

ANNEXES D ..... h

TABLE DES MATIÈRES l

DÉDICACES

À :

- ma mère Germaine KANAHOUIAN
- ma grande sœur Armelle Jocelyne G. LINSOUSSI

REMERCIEMENTS

Ce travail ne pourrait aboutir sans le concours de certaines personnes que nous remercions de tout cœur et parmi lesquelles nous tenons à nommer :

- Docteur Ornheilia ZOUNON, Chef du département de la psychologie, pour son encadrement et ses nombreux conseils.
- Tous les enseignants du département de la psychologie.
- Professeur Anselme DJIDONOU pour les orientations et l'enrichissement de la recherche.
- Docteur Elwis R. ASSOGBA, Psychologue Clinicien et Directeur du centre de Stage pour avoir accepté notre demande de stage au sein du Cabinet de psychologie Équilibre-PSY.
- Docteur Paterson J. KPENONHOU pour sa disponibilité.
- Tous ceux et toutes celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé à la réalisation de ce travail.
- Nos amis de promotion, nous avons passé tant de moments de dur labeur, de peine et de bonheur.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Codification et recensement des couples enquêtés..... 33

Tableau II : Répartition des enquêtés selon les caractéristiques sociodémographiques..... 37

RÉSUMÉ

Le mariage est un engagement sérieux et très significatif dans la vie de nombreuses personnes, et dont la préparation est influencée par plusieurs facteurs psychologiques et sociaux. L'étude de l'effet de ces facteurs, constitue un phénomène complexe qui a attiré notre attention. Une enquête qualitative a été menée auprès de 17 couples, au cabinet de psychologie ÉQUILIBRE-PSY à Togoudo, dans la commune d'Abomey-Calavi, pour étudier les déterminants psychologiques et sociaux induisant les crises d'angoisse et la douleur émotionnelle ressenties lors de la période prénuptiale ainsi que les stratégies de gestion utilisées par les futurs conjoints. Les résultats ont montré que durant la période prénuptiale, plusieurs facteurs, tels la pression liée aux attentes de la famille et des amis, les pratiques coutumières et normes de la famille, les conflits d'ethnie vécus auparavant par les parents, la situation professionnelle des partenaires, les obligations religieuses et pour finir les expérience négatives ou positives vécues par les conjoints et les parents constituent les déterminants des crises d'angoisse et la douleur émotionnelle observées chez les conjoints lors de la période prénuptiale. De même, les participants ont exprimé leurs opinions positives sur la communication, la prière et la flexibilité, soulignant leur importance surtout dans la vie du couple. Ils disent avoir toujours fait recours à l'aide de certains amis très proches qui participent à la résolution de leurs problèmes en les écoutant et proposeraient des pistes de solution.

Mots clés : Crises d'angoisse, douleur émotionnelle, prénuptiale, pratiques coutumières.

ABSTRACT

Marriage is a serious and very significant commitment in the lives of many people, and its preparation is influenced by a number of psychological and social factors. The study of the effect of these factors is a complex phenomenon that has attracted our attention. A qualitative survey of 17 couples was carried out at the EQUILIBRE- PSY psychology practice in Togoudo, Abomey-Calavi, to study the psychological and social determinants of anxiety attacks and emotional pain during the pre-marital period, and the coping strategies used by the future spouses. The results showed that during the pre-marital period, several factors, including pressure linked to expectations from family and friends, customary practices and family norms, ethnic conflicts previously experienced by the parents, the professional situation of the partners, religious obligations and, finally, the negative or positive experienced by the spouses and parents constitute the determinants of the anxiety attacks and emotional pain observed in the spouses during the pre-marital period. Similarly, the participants expressed positive views on communication, prayer and flexibility, stressing their importance especially in the life of the couple. They said that they had always sought help from some very close friends to help them resolve their problems

Key words : Emotional pain, premarital customary practices, standards

INTRODUCTION

Le mariage est l'union entre deux êtres désireux de construire une vie sociale, de procréer et de transmettre un patrimoine sur toute une génération. En effet, d'un point de vue juridique, il peut aussi être défini comme un acte juridique, solennel, par lequel un homme et une femme établissent une union légitime mise en place par la loi et qui ne peut être rompue que dans les conditions qu'elle détermine. C'est dans l'intention de construire cet amour que les conjoints (l'homme et la femme) à travers le mariage qui, par ailleurs, constitue un acte légal, reconnu et adhéré par la religion et la société civile, vont consolider ce lien d'unicité. Dès lors, le mariage dans la culture africaine respecte certaines recommandations aussi bien culturelle, sociale, religieuse et selon l'origine des futurs mariés. Le mariage est donc une précieuse institution de base sur laquelle s'édifie toute société humaine (MESMIN MASSENGO, 2014). Toutefois, le respect de ces recommandations entraîne des difficultés dans le contact avec la famille, la connaissance des parents et surtout la préparation au mariage au sein des communautés telle que l'église parmi tant d'autre. Ces difficultés sont à la base des crises d'angoisse et de la douleur émotionnelles ressenties par les conjoints durant cette période. Celles-ci affectent leur bien être mental et sont susceptibles d'engendrer d'éventuelles fragilisations de l'union. C'est dans le but de contribuer à la résolution de ces problèmes conduisant aux crises d'angoisse et à la douleur émotionnelle, voire l'interruption du mariage, qu'une formation nous été offerte par le département de psychologie. En vue de s'approprier les diverses notions reçues aux cours de ces trois dernières années à travers une formation théorique, un stage a été effectuée du 10 juillet au 10 août 2023 au Cabinet de psychologie Équilibre-PSY à Abomey-Calavi. Durant cette période de stage, nous avons participé à plusieurs activités dont la consultation et l'accompagnement psychologique (individuel et en couple) de plusieurs personnes. Le stage au Cabinet de psychologie Équilibre-PSY, nous a permis d'entrer en contact avec les couples se préparant au mariage, ayant subi cette pression, qui est aujourd'hui source de dispute pour certains et cause de la dépression observée chez l'un des patients qui préalablement était attaché à son conjoint. C'est dans la perceptive de mettre en lumière l'effet des facteurs psychologiques et sociaux sur la transition des couples vers le mariage, et de favoriser des relations saines et durables, que notre étude, à travers une enquête qualitative, se propose d'explorer l'impact de ces facteurs sur la santé mentale des couples en période prénuptiale afin de leur permettre d'anticiper les défis qui pourraient surgir dans leur parcours conjugal. Dans le but d'atteindre ces objectifs d'étude, une revue de littérature sera menée pour examiner les recherches antérieures sur les choix, les ajustements, et les négociations qui ont lieu à ce stade, qui peuvent considérablement impacter la qualité et

la stabilité du mariage à venir. Au chapitre 1 de notre travail sera présenté le cadre institutionnel. Ensuite, viendront au chapitre 2, le déroulement du stage, au chapitre 3 le cadre théorique et méthodologique de la recherche, enfin, au chapitre 4 la présentation, l'analyse des résultats et la discussion.

PREMIÈRE PARTIE :
CADRE INSTITUTIONNEL ET DÉROULEMENT DU STAGE

CHAPITRE 1 : CADRE DE L'ÉTUDE ET DU DÉROULEMENT DU STAGE

Dans ce chapitre, nous allons, dans un premier temps, faire la présentation du Cabinet de psychologie Équilibre-PSY en mettant l'accent sur les points relatifs à son historique, sa description générale, ses ressources matérielles, financières et humaines. Dans un second temps, nous présenterons les objectifs du stage, les activités du stagiaire et les acquis du stage.

1.1 Présentation du cabinet de psychologie Équilibre-PSY

1.1.1 Historique

Crée en septembre 2019 pour mieux répondre aux besoins d'accompagnement psychologiques des patients désireux de se faire suivre dans un cadre assez neutre, le cabinet de psychologie dénommé « Équilibre-PSY » est un centre de prise en charge psychologique des sujets enfants, adolescents et adultes dans diverses problématiques. Il initie des formations à l'endroit des jeunes psychologues, psychiatres, les assistants sociaux et même des professionnels de la santé de tout bord sur des thématiques relatives au bien-être psychologique.

1.1. 2 Description Générale

Le Cabinet de psychologie Équilibre-PSY est limité au Nord par le quartier Ménontin, au Sud par les quartiers Womey et Tankpè, à l'Est par le grand quartier Calavi et à l'Ouest par la route qui mène au CEG Godomey et à Sèdégbe. Le Cabinet de psychologie Équilibre-PSY a pour mission :

a- d'offrir à tous sujets (enfants, adolescents, adultes) des prestations allant de l'accompagnement psychologique à plus ou moins long terme, au bilan psychologique complet pour la restauration d'un bon état de santé mentale dans le respect des règles de l'éthique de la profession ;

b- d'assurer des formations, des communications professionnelles à l'intention tous les professionnels de la santé en général et à tout autre acteur de la santé mentale en particulier ;

c- de servir d'appui technique spécialisé aux centres d'éducations (éducateurs, enseignants, parents d'enfants à contexte scolaire ou d'apprentissage et les garderies) pour une approche psychologique dans l'éducation des enfants.

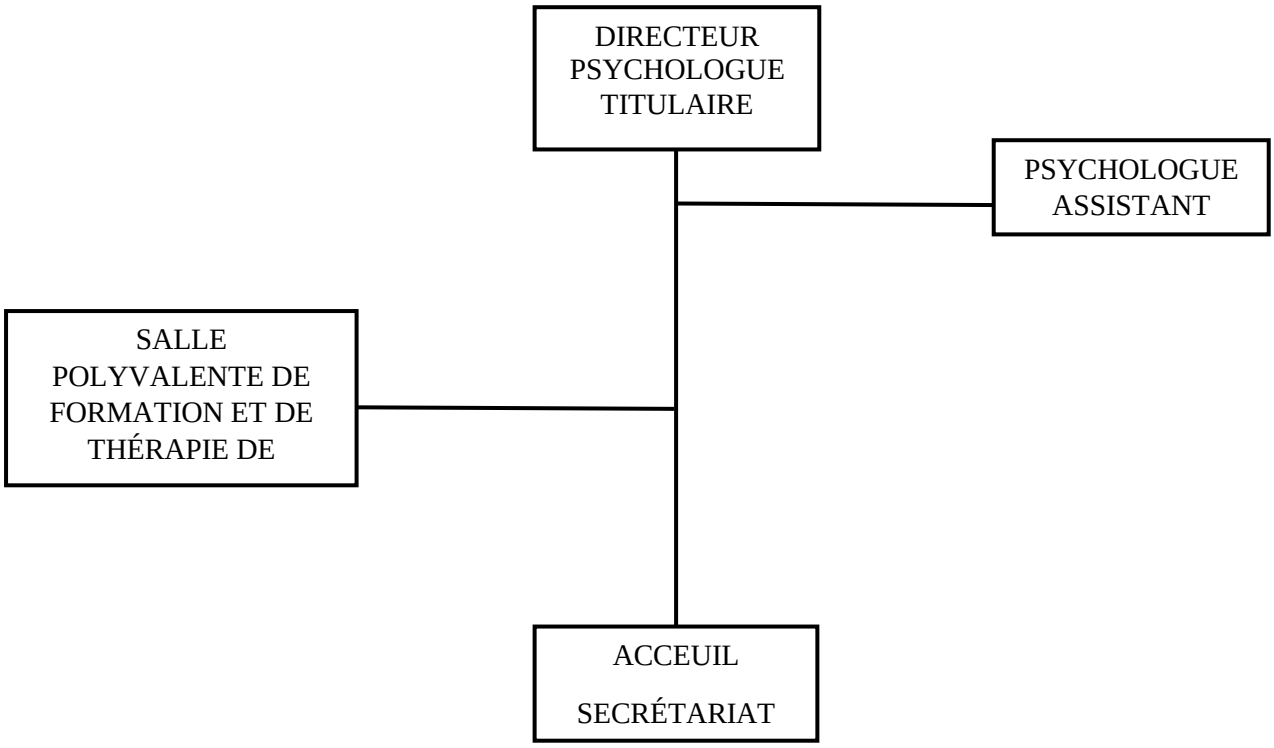
Pour atteindre les objectifs suscités, plusieurs activités sont menées dans le centre :

- les consultations psychologiques ;
- les psychothérapies ;

- les staffs cliniques ;
- les groupes de parole ;
- les formations ;
- les séances de communication et d'orientation.

1.2. Organigramme

Situé au quartier Togoudo, le Cabinet « ÉQUILIBRE-PSY » est un centre de consultation psychologique privé, installé au premier niveau d'un immeuble à quatre étages. Il fonctionne à partir d'une organisation administrative bien structurée.



Organigramme du cabinet de psychologie Équilibre-Psy

Ainsi se présente l'organisation du cabinet pour répondre aux attentes qui lui sont soumises.

1.3. Ressources matérielles, financières et humaines

1.3.1. Les ressources du Centre

Les ressources du cabinet sont de trois ordres : humaines, financières et matérielles.

1.3.1.1. *Les ressources humaines*

Le centre comporte trois (03) employés parmi lesquels on a :

- deux psychologues,
- un secrétaire.

1.3.1.2. *Ressources financières*

Le cabinet « ÉQUILIBRE PSY » a une autonomie financière grâce à ses ressources issues des frais de consultation, de psychothérapie et de formation.

1.3.1.3. *Les ressources matérielles*

Comme ressources matérielles, on peut citer :

- deux salles de consultation, une pour le responsable, l'autre pour le psychologue assistant et les stagiaires ;
- une salle de formation et de psychothérapie de groupe ;
- des tables et chaises qui équipent les bureaux du centre.
- un vidéoprojecteur et deux ordinateurs dont un portatif et l'autre bureautique.

CHAPITRE 2 : BILAN DU STAGE

2.1. Déroulement du stage

2.1.1. Les objectifs du stage

Le stage de licence a pour objectif général de permettre aux étudiants l'observation d'une pratique professionnelle en rapport avec les relations humaines et l'intégration du stagiaire à la vie institutionnelle.

Dès lors, l'objectif spécifique du stagiaire est d'acquérir des expériences en matière d'accueil. Pour ce faire, le stagiaire doit être en mesure :

- de maitriser le domaine d'activité de sa structure d'accueil :
- de relier ses connaissances théoriques à une expérience pratique ;
- de s'exercer à l'entretien clinique ;
- de s'exercer à l'étude de cas ;
- d'être sensibilisé au diagnostic différentiel ;
- de maitriser les étapes du diagnostic organisationnel d'une institution ;
- de maitriser la rédaction de rapports synthèses d'activité ;
- d'apprendre à construire une réflexion critique autour d'un thème en harmonie avec le terrain d'accueil ;
- de se situer professionnellement ;
- de renforcer son aperçu sur différents milieux de travail.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons eu à réaliser un certain nombre d'activités.

2.1.2 Les activités du stagiaire

Dès notre arrivée dans le cabinet de psychologie ÉQUILIBRE PSY, nous avons été présentés par le secrétaire du cabinet au Directeur, le Docteur Elwis R. ASSOGBA et à ses autres collègues psychologues qui y interviennent. Il s'agit de : Docteur Dénis EGANHOUI, Docteur Pagnamam POROMNAN et Docteur Gilles A. AÏZAN. Il nous a ensuite présenté la structuration du cabinet et nous a instruits sur les règles de conduite du cabinet. Une fois informés sur les codes de conduite, nous avons été répartis en fonction de nos rôles dans les pièces d'intervention. L'encadrement est suivi par le directeur du centre chez qui, nous avons appris énormément et avec l'appui des divers Docteurs.

En tant que stagiaire psychologue, nous avons été intégrés dans l'équipe de travail. Cette équipe est composée de deux psychologues et d'un secrétaire.

Chaque membre de l'équipe a son rôle à jouer dans les diverses activités du centre.

- **L'accueil en psychologie clinique :**

Il s'agit de savoir comment recevoir le patient, les accompagnateurs, les mettre dans de bonnes conditions. L'accueil se déroule essentiellement sur rendez-vous et selon les recommandations horaires du patient (sa disponibilité). La préparation de l'accueil se passe au niveau des archives où il faut chercher le dossier quand c'est un ancien patient qui est venu en consultation. Les dossiers sont classés par ordre alphabétique et selon leur ordre d'arrivée. Cet accueil est effectué généralement par le secrétariat que nous avons assumé lors de notre stage. Pour les nouveaux patients sont recensés un certain nombre d'informations, à savoir : le nom, le prénom, l'âge, la religion, l'ethnie, la situation matrimoniale et les contacts des parents si c'est un adolescent ou des proches si c'est une personne âgée et responsable. Pour ce qui concerne souvent les informations relatives aux patients, ce sont les accompagnateurs qui les donnent lorsque ce dernier a du mal à le faire et selon les motifs de la consultation. Ensuite, les consultations sont coordonnées par le docteur lui-même, que nous assistons. Les étapes de l'accueil sont les suivantes :

a) mise à l'aise du patient et de ses accompagnateurs ou mise à disposition des renseignements à ceux qui en demandent ;
b) préparation du dossier des nouveaux cas (consiste à remplir la partie identité de ceux qui viennent pour une première fois) ;
c) introduction du patient dans la salle de consultation ;
d) actualisation, chaque fin de semaine, des points des prochains rendez-vous.

- **Entretien clinique :**

Il est un moment d'échange avec le patient reçu en consultation et au cours duquel peut s'effectuer un examen clinique. En effet, un examen clinique est une situation de rencontre concrète dans un temps précis et intense ; c'est une relation duelle de face à face, avec un observateur et un observé (Philippe Scialom). Nous avons eu ces moments d'échanges avec les patients reçus au cabinet. La détermination du diagnostic commence dès l'entrée du patient en salle de consultation jusqu'à sa sortie. Les consultations sont faites en fonction du jour de programmation en accords directs avec le directeur (psychologue). Le prix de la consultation est de 10.000f cfa la séance. Nous les stagiaires intervenons sur des cas rares à cause de la complexité des sujets pour la psychothérapie de soutien où nous fixons un rendez-vous au patient à cet effet. Après avoir libéré le patient, l'équipe discute du diagnostic.

- **Les séances de cours** :

En tant que stagiaires, nous faisons les lundis, mercredis et jeudis matin des cours sous forme d'exposé pour approfondir nos connaissances. Ces cours sont supervisés par notre encadreur. Les termes développés sont : les psychothérapies de soutien, la gestion du complexe d'Œdipe, les stades de développement de l'enfant, les mécanismes de défense et la structure de la personnalité.

- **Le staff du mardi matin** :

II se tient tous les mardis, dans la matinée, au Cabinet Équilibre-PSY. Dans un 1er temps, les stagiaires présentent un exposé et ensuite le cas clinique du jour ; l'équipe du cabinet présente par quinzaine. À chaque rencontre, nous les stagiaires psychologues présentons l'analyse psychologique du cas choisi.

- **Les staffs du vendredi** :

En présence du psychologue titulaire, les nouveaux cas de la semaine écoulée sont présentés par lui-même. Le staff permet la discussion du diagnostic (précédemment posé), et l'orientation du patient. À chaque présentation, il nous est demandé à nous les stagiaires psychologues de donner les aspects psychologiques perçus du cas.

- **Les Pratiques sur les affections psychopathologiques courantes ainsi que leurs outils d'évaluation avec les approches psychothérapeutiques indiquées :**

Pour cette activité, nous avons suivi une formation d'une période de trois (03) semaines, organisée et certifiée à la fin organisée par le Directeur du cabinet. Nous avons trop appris de celle-ci pour mieux nous exercer et prévoir d'éventuelles pistes de guérisons. En effet, nous avons eu, à travers cette formation, à pratiquer et à observer ces affections lors des séances de consultations avec le Docteur.

- **Les prises en charge en toxicomanie :**

La toxicomanie selon l'OMS désigne la dépendance physique et ou psychologique a une ou plusieurs substances chimiques exogènes, généralement toxiques sans justifications thérapeutiques. Lors de notre stage nous avons eu à assister le psychologue dans la prise en charge d'un patient addict à la nicotine. Ce qui nous avait permis de suivre la séance de remise à niveau au sein du cabinet pour tout savoir sur la typologie des substances toxiques, les effets physiologiques de la toxicomanie, les troubles psychologiques associés aux

substances, les approches cliniques et l'étiologie des troubles de toxicomanie puis enfin le diagnostic et le traitement de ces troubles.

- **La formation sur comment construire sa carrière en psychologie :**

Celle-ci avait été la toute première formation que le directeur du cabinet avait sollicitée en vue de nous permettre d'aller encore plus loin dans notre motivation à choisir la psychologie. Cette formation avait été coordonnée par le Directeur du cabinet et en partenariat avec le Docteur Dénis EGANHOUI et Docteur Gilles A. AÏZAN. Cette formation s'était déroulée dans la salle de conférence et de formation du Cabinet psychologique ÉQUILIBRE PSY.

- **Formation d'Initiation sur les tests de Rorschach :**

Cette formation avait été organisée au cabinet en collaboration avec Franck POROMNA, *Docteur en psychopathologie et psychologue Psychothérapeute en thérapie conjugale,* venu du TOGO pour nous initier. Le test de Rorschach est un test projectif. En effet, la projection est un mécanisme de défense permettant d'attribuer à autrui un sentiment qui nous appartient et qui est intolérable à la conscience. Cette formation était immensément riche, remplie de connaissances. Nous pouvons l'appliquer lors des consultations en cas de besoin et en toute efficacité. Au cours de cette formation, nous avons eu à atteindre les objectifs fixes que sont, entre autres :

a) maitriser les aspects théoriques de Rorschach ;
b) maitriser le mode d'administration ;
c) maitriser le dépouillement du test de Rorschach ;
d) élaborer le psychodrame formel ;
e) savoir passer le test de Rorschach.

- **Suivi psychologique d'un patient handicapé :**

Nous avons eu, au cours de la période de stage dans le cabinet, l'occasion d'assister le docteur lors d'une consultation psychologique d'un enfant souffrant de la nécrose oculaire, deux semaines après sa naissance et qui avait subi une intervention chirurgicale en Suisse et de retour au Bénin à l'âge de cinq ans. Il était accompagné de ses parents. Cette consultation devrait durer des mois, car il s'agissait d'un dysfonctionnement oculaire intervenu après l'accouchement et qui aurait vraiment coûté pour l'enfant. Nous avons été désignés pour diriger l'entretien avec l'enfant et ensuite avec les parents puisque c'était le premier rendez-vous avec la famille. De même, nous avons eu à explorer les tests de mémoire après son administration à l'enfant. Suite à l'exploration et à l'analyse, sous le contrôle du Docteur,

nous sommes parvenus à déduire des résultats que l'enfant était bien portant, ne traînait aucune déficience intellectuelle et avait une bonne mémoire auditive et visuelle. Ce fut une belle expérience au sein du cabinet.

- **Les séances de groupe de Parole :**

Ce sont des séances au cours desquelles un groupe de personnes assises au même point d'égalité avec l'accompagnement du psychologue raconte leur histoire ou vécu traumatisant (viol, victimes de violences, d'accident, d'abus sexuel…). En psychologie, chaque histoire mérite d'être entendue et chaque victime doit comprendre qu'elle n'est pas seule à vivre telle ou telle situation. Ces séances se déroulent dans la salle de conférence du cabinet. Nous formons un cercle et chacun des participants est assis. La séance dure 2h environ et fait partir des activités phares du cabinet. Nous intervenons aux côtés du psychologue en tant qu'assistant et modérateur de la séance qui est gratuite pour les patients. Chaque intervenant dispose d'environ 20 minutes pour raconter son histoire.

2.2 Les outils de travail

Pour mener à bien le travail que nous venons de décrire, nous avons utilisé plusieurs moyens.

a) **L'entretien** :

Il s'agit d'une écoute bienveillante et d'une attitude empathique vis-à-vis du patient. L'entretien se fait avec le patient mais aussi avec les parents pour approfondir la biographie de ce dernier et toute personne ayant assisté au début de la symptomatologie. Il permet de poser le diagnostic et oriente dans le traitement.

b) **L'observation** :

Elle commence dès la prise de contact. Plusieurs éléments sont observés : la tenue, la mimique, le comportement, le contact établi par le patient avec le thérapeute, etc. Une observation bien faite peut aider à poser le diagnostic qui doit être confirmé à la fin de l'entretien.

c) **Les tests** :

Nous avons, les tests de performance, d'efficience. Ce sont les tests de connaissance, d'aptitude, d'intelligence et de personnalité, etc. Ils permettent de poser le diagnostic et de le confirmer. Malheureusement nous ne nous sommes pas servis de cet outil durant notre stage.

d) **Les psychothérapies** :

Nous nous sommes servis de la Psychothérapie Cognitivo-comportementaliste, de la psychothérapie d'Inspiration Analytique, de la Psychothérapie de Soutien, et de la Psychothérapie motivationnelle dans l'accomplissement de notre tâche.

2.3 Difficultés du centre et suggestions

2.3.1 Les difficultés du Centre

Le Centre rencontre de nombreuses difficultés telles que :

a- les rendez-vous disparates des patients à cause de leur disponibilité ;

b- le refus de certains patients d'accepter la présence des stagiaires pendant leur consultation ;

c- l'absence d'une vaste salle pour la psychothérapie ;

d- la durée très insuffisante de notre stage qui ne nous permettait pas de profiter des réalités en cabinet privé, vu que ceux-ci ne reçoivent pas assez de patients par jour et parfois même par semaine.

2.3.2 Les Suggestions

a- À l'endroit du Ministère de la santé

Au gouvernement de contribuer à l'installation d'une équipe chargée d'accompagner l'initiative des professionnelles de la psychologie, de travailler pour la création de l'ordre des psychologues du Bénin, de promouvoir des réseaux pour la reconnaissance des psychologues sur le plan de la santé, d'organiser des formations à l'endroit des psychologues.

b- À l'endroit du Cabinet Équilibre-PSY

Faire appel à plus de collaborateurs externes pour un centre plus compétitif dans l'accompagnement, organiser plus de formation à l'endroit des étudiants stagiaires, outiller le cabinet avec plus d'outils de psychothérapies et élargir le cadre d'accueil et de consultation.

DEUXIÈME PARTIE :
CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE III : CONSIDÉRATION THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Au cœur de ce chapitre, nous aborderons tout d'abord la clarification des concepts, la revue de littérature, ensuite la problématique et enfin l'approche méthodologique dans laquelle nous mettrons l'accent sur la nature de notre recherche, la population de l'étude, la technique de collecte et de traitement des données et les difficultés éprouvées.

3.1 Considération théorique

3.1.1 Clarification des concepts

Les mots utilisés dans la recherche effectuée n'ont de sens que dans un contexte bien déterminé. Ainsi, il s'agit ici de contextualiser les concepts ou mots clés suivants :

- **Le mariage**

Selon le Dictionnaire Robert, le mariage signifie l'union légitime entre un homme et une femme. Le mariage est une institution sociale et la légitimation de l'union entre des conjoints qui se soumettent à des obligations et à des droits réciproques (Gisèle Kabore, 2009). La présente recherche prendra en compte tous les facteurs qui agissent lors de la préparation de cette union conjugale entre un homme et une femme. Il s'agit du mariage civil ou du mariage coutumier qui symbolise la dot, du mariage religieux et des unions libres.

- **La santé mentale**

Selon le Comité de la santé mentale du Québec (1994), « la santé mentale, définie comme l'état d'équilibre psychique d'une personne à un moment donné, s'apprécie entre autres à l'aide des éléments suivants : le niveau de bien-être subjectif, l'exercice des capacités mentales et la qualité des relations avec le milieu. Elle résulte d'interactions entre des facteurs biologiques, psychologiques et contextuels. Ces facteurs sont en évolution constante et s'intègrent de façon dynamique chez la personne. La santé mentale est liée tant aux valeurs collectives d'un milieu qu'aux valeurs propres à chaque personne. Elle est influencée par des conditions multiples et interdépendantes telles que les conditions économiques, sociales, culturelles, environnementales et politiques. Dans cette perspective, la santé mentale peut également être considérée comme une ressource collective à laquelle contribuent tout autant les institutions sociales et la communauté entière que les personnes prises individuellement ». Allant dans le même sens, l'Organisation mondiale de la santé l'appréhende comme étant : « un état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive et d'être en mesure

d'apporter une contribution à la communauté » (OMS, 2009). Ainsi l'OMS définit une personne en bonne santé mentale comme « une personne capable de s'adapter aux diverses situations de sa vie, faites de frustrations et de joies, de moments difficiles à traverser et de problèmes à résoudre. C'est allant dans ce sens que notre étude s'intéresse de l'état du bien-être des couples désireux du mariage.

- **Le stress**

Le stress est un état d'inquiétude ou de tension mentale causé par une situation difficile (OMS). Elle est une réponse humaine naturelle qui nous incite à relever les défis et à faire face aux menaces auxquels nous sommes confrontés dans notre vie. Elle peut se manifester par un sentiment de peur, d'inquiétude, d'une incapacité à se détendre, etc. Dans le cadre de notre étude, nous voulons montrer que les facteurs psychologiques et sociaux sont des déclencheurs du stress et amènent les couples à mettre un terme au processus du mariage ou y faire face.

- **Période prénuptiale**

Elle est un temps, une période qui précède ou qui doit précéder le mariage (Larousse). Au cours de cette période, les conjoints (ou le couple) sont accompagnés pour réfléchir ensemble aux différents aspects de la vie de couple dans le mariage et cela demande un très grand soutien du psychologue.

- **La dot**

La dot, selon l'Islam le mahr (arabe), est le don, les prescriptions de l'Islam, que l'époux doit faire à l'épouse. C'est dans ce sens que dans le livre d'Exode 22 : 16-17, c'est écrit : «si un homme séduit une vierge qui n'est point fiancée et qu'il couche avec elle, il paiera sa dot et la prendra pour femme. Si le père refuse de la lui accorder, il paiera en argent la valeur de la dot des vierges ». De nos jours, avant de pouvoir faire le mariage, il faut nécessairement faire la dot et c'est même obligatoire pendant la période prénuptiale. Dans le jargon de notre étude, il est très intéressant de l'aborder car étant une perspective communautaire pour laquelle l'individu disparait au profit du groupe

- **La connaissance des parents**

Elle constitue un acte symbolique et culturel au cours duquel l'homme se rend chez sa belle-famille, accompagné ou non, pour annoncer aux parents, l'intimité qui relie leur fille et lui ou pour demander l'autorisation de rejoindre la famille. Elle est marquée par le don des objets symboliques comme le vin, le kola, l'argent et beaucoup d'autres choses selon la culture et

l'ethnie des conjoints. Il est d'une grande importance de l'associer à notre étude parce qu'elle ressort des facteurs sociaux.

3.1.2. Revue de littérature

Le mariage est une préoccupation majeure pour des personnes qui n'aspirent pas à une vie religieuse ou consacrée. Les questions relatives au mariage sont aussi vieilles l'humanité. Beaucoup d'auteurs en anthropologie, en sociologie, en psychologie, et même en théologie les ont abordées et sous divers angles.

La vie de couple, en tant qu'aspect fondamental de l'expérience humaine, trouve sa définition dans une union émotionnelle, sociale et souvent juridique entre deux individus (Johnson et Ray, 2008). Cette définition, qui transcende la simple cohabitation, met en lumière la multiplicité des dimensions de la vie de couple. En identifiant les principaux aspects et dynamiques, divers auteurs soulignent des éléments cruciaux, tels que la communication (Gottman et Silver, 1999). Ils affirment que la communication ouverte et efficace est essentielle pour une satisfaction conjugale élevée, tandis que des modèles négatifs peuvent engendrer des conflits et une détérioration de la relation.

Un autre aspect crucial identifié par Johnson et Ray (2005) est la satisfaction conjugale, englobant le bonheur et la qualité globale de la relation. Cette satisfaction est influencée par des facteurs individuels, relationnels et environnementaux, soulignant la complexité de cette dynamique. L'évolution de la vie de couple au fil du temps, comme décrit par Spanier (1976), révèle des phases distinctes avec des défis spécifiques. Les premières années peuvent être marquées par la passion, tandis que les périodes ultérieures exigent des ajustements pour maintenir stabilité et satisfaction.

Dans cette exploration, il est essentiel de considérer l'impact des normes sociales et culturelles, comme le soulignent Berger et Hölldampf (1989). Les attentes familiales, les valeurs culturelles et les normes sociales influent sur la manière dont les couples interagissent et perçoivent leur relation.

La théorie de l'investissement social, élaborée par Rusbult (1983), offre une perspective fondamentale sur l'importance des caractéristiques personnelles dans la durabilité des relations. Holmes et Rahe (1967) ajoutent que des éléments tels que le niveau d'éducation, les valeurs individuelles et les centres d'intérêt communs catalysent la satisfaction conjugale.

Cependant, Holmes et Rahe (1967) soulignent l'influence déterminante d'événements stressants majeurs, tels que des changements professionnels ou familiaux, sur la dynamique

conjugale. Karney et Bradbury (1995) ajoutent que la gestion efficace du stress par les individus joue un rôle crucial dans le maintien de la satisfaction conjugale au fil du temps.

La perspective interindividuelle de Berg et McQuinn (1986) élargit notre compréhension en mettant en avant l'influence des différences individuelles sur la satisfaction conjugale. Robles et Kiecolt-Glaser (2003) fournissent des éclairages cruciaux sur l'impact de la santé mentale sur la vie de couple. Kiecolt-Glaser et Newton (2001) soulignent l'importance capitale de la santé physique dans la capacité des couples à affronter les défis relationnels.

Le modèle transactionnel de stress de Karney et Bradbury (1995) offre une perspective dynamique en mettant en évidence comment la santé mentale individuelle peut influencer les réactions aux stresseurs conjugaux. En intégrant la perspective développementale, les travaux de Halford et Bodenmann (2013) soulignent que la santé mentale et physique des individus peut évoluer au fil du temps, impactant ainsi la dynamique conjugale.

Ainsi, la vie de couple, riche et complexe, s'inscrit dans une perspective dynamique où la communication, la satisfaction conjugale, les normes sociales, les caractéristiques individuelles et la santé mentale et physique interagissent de manière intriquée. Cette compréhension approfondie offre des opportunités d'interventions ciblées visant à soutenir la santé individuelle et, par extension, la qualité de la vie de couple.

La communication, souvent citée comme le pilier central de la vie de couple, joue un rôle crucial dans la préservation de la stabilité conjugale. Les travaux de Gottman et Silver (1999), éminents psychologues relationnels, ont mis en lumière les modèles de communication négatifs, prédicateurs du déclin des relations. Ces schémas soulignent l'importance d'une communication constructive pour une vie de couple épanouissante.

En explorant le domaine de la sociologie, les travaux de Goffman (1959) fournissent des insights sur la nature de la communication dans les interactions sociales, applicables à la vie de couple. Goffman met en avant le rôle des "règles de l'interaction" dans la gestion des impressions, soulignant l'importance d'une communication fluide et positive pour des couples efficaces.

L'anthropologue Bateson (1951) propose une perspective systémique de la communication dans les relations humaines. Sa théorie souligne l'importance des signaux verbaux et non verbaux dans la compréhension mutuelle, soulignant la nécessité de la congruence entre les différentes formes de communication pour une relation harmonieuse.

La satisfaction conjugale, indicateur clé de la qualité de la vie de couple, a fait l'objet de nombreuses études. Les travaux de Bradbury et Fincham (1990), psychologues spécialisés dans les relations interpersonnelles, mettent en avant le concept de "modèle d'adaptation à la

relation". Selon eux, la satisfaction conjugale dépend de la gestion constructive des tensions et des conflits, soulignant l'importance de la résolution constructive des conflits pour maintenir une satisfaction élevée.

Dans le domaine de la sociologie, Johnson et Ray (2008) apportent une perspective critique sur la satisfaction conjugale en analysant les facteurs socioculturels influant sur les dynamiques relationnelles. Leur recherche met en lumière comment les normes culturelles façonnent la perception de la satisfaction conjugale, soulignant ainsi l'importance de prendre en compte ces influences externes.

Les travaux historiques de Burgess et Wallin (1953) en sociologie de la famille offrent une perspective temporelle sur l'évolution de la satisfaction conjugale. Leur étude longitudinale sur la stabilité des mariages souligne les phases critiques de la vie de couple.

La culture, en tant que système de valeurs partagées, joue un rôle essentiel dans la construction de la vie de couple. Les travaux de Schwartz (1994) mettent en avant l'importance des valeurs culturelles dans la formation des attentes et des comportements relationnels. Sa théorie des valeurs culturelles offre une compréhension approfondie des variations culturelles dans la vie de couple.

Dans le domaine de l'anthropologie, les travaux de Malinowski (1921) offrent une perspective classique sur l'impact de la culture sur la vie en couple. Son étude sur les Trobriandais souligne comment les pratiques culturelles spécifiques influentes sur la formation et le maintien des unions conjugales.

Le psychologue Hofstede (1980) contribue significativement à la compréhension de l'impact de la culture sur les relations interpersonnelles. Sa théorie des dimensions culturelles fournit un cadre pour analyser comment ces différences culturelles peuvent influencer les dynamiques au sein des couples.

Les normes sociales et familiales exercent une pression significative sur la vie de couple. Les travaux de Burgess et Locke (1945) en sociologie de la famille offrent une perspective historique sur l'influence des normes familiales sur la vie conjugale. Leur étude sur les changements dans la structure familiale souligne comment les normes sociales façonnent les attentes et les comportements au sein du couple.

En psychologie sociale, les travaux de Sherif et Sherif (1953) sur la formation des normes sociales ajoutent une dimension à la compréhension des influences normatives dans les relations interpersonnelles. Leur concept de convergence normative suggère que les individus tendent à ajuster leurs attitudes et comportements pour correspondre aux normes sociales établies, impactant la dynamique au sein des couples conformément aux attentes culturelles.

Les recherches de Parsons (1949) en sociologie de la famille soulignent l'importance des rôles familiaux traditionnels dans la vie de couple. Son modèle structure-fonction propose que les couples s'inscrivent dans un cadre sociétal plus large, où les rôles assignés en fonction du genre et les attentes normatives contribuent à la stabilité des unions.

La dynamique intrinsèque du couple évolue au fil du temps, et les travaux de Neugarten et Datan (1973) en psychologie du développement fournissent des perspectives cruciales. Leur modèle du cycle de vie familial identifie des étapes spécifiques, telles que la formation du couple, la parentalité et le nid vide, influençant la trajectoire de la vie de couple. Ces changements structurels peuvent générer des défis et des ajustements au sein du couple, impactant la stabilité et la satisfaction conjugale.

Les travaux de Burgess et Cottrell (1939) en sociologie de la famille ajoutent une dimension temporelle à la compréhension des changements au sein du couple. Leur étude longitudinale sur le mariage et le divorce souligne l'importance des transitions et des ajustements à différentes phases de la vie conjugale. Ces travaux soulignent que la manière dont les couples font face aux transitions peut façonner la trajectoire de leur relation. C'est alors que les influences externes, telles que la pression sociale et les changements socioculturels, peuvent également façonner l'évolution de la vie de couple. Les travaux de Parsons (1955) en sociologie de la famille offrent une perspective sur l'influence des normes sociales sur la vie conjugale. Sa théorie de la structure sociale propose que les couples s'inscrivent dans un cadre sociétal plus large, où les attentes normatives peuvent exercer une pression sur la dynamique interne du couple.

L'anthropologue Goody (1976) propose une analyse critique des influences culturelles sur la vie conjugale à travers les époques. Ses travaux sur les systèmes familiaux mettent en lumière comment les changements culturels, tels que l'évolution des rôles de genre, peuvent affecter la répartition des responsabilités au sein du couple et influencer la satisfaction conjugale.

Face à ces changements, les couples doivent s'adapter pour maintenir une relation solide. Les travaux de Spanier (1976) en psychologie du mariage et de la famille présentent le concept de dyade conjugale, soulignant l'importance de l'ajustement mutuel pour garantir la stabilité. Les couples qui sont capables de négocier et de s'adapter aux changements ont une probabilité accrue de maintenir une relation solide.

Les travaux de Gottman et Silver (1999) en psychologie relationnelle fournissent des perspectives sur les stratégies d'adaptation efficaces. Leur recherche sur les couples durables met en avant des compétences telles que la communication constructive, la gestion des

conflits et la connexion émotionnelle, soulignant l'importance de ces compétences pour surmonter les défis et les transitions au fil du temps.

En sociologie, les travaux de Elder (1975) sur les transitions de vie soulignent l'impact des événements de vie majeurs sur la vie de couple. Les couples qui peuvent naviguer avec succès à travers ces transitions, tels que la retraite ou la perte d'un être cher, sont mieux positionnés pour maintenir une relation solide et satisfaisante.

La qualité de la vie de couple a des implications significatives sur le bien-être individuel, et les travaux de Diener et Seligman (2002) en psychologie du bonheur fournissent des perspectives essentielles. Leur modèle du bien-être subjectif souligne l'importance des relations interpersonnelles, en particulier la satisfaction conjugale, dans la prédiction du bonheur individuel. Des relations de qualité contribuent à une vie plus épanouissante et à un sentiment général de bien-être. Les recherches de Bradbury et Karney (2010) en psychologie relationnelle complètent cette perspective en mettant en avant les liens entre la qualité de la vie conjugale et la santé mentale individuelle. Leurs travaux soulignent comment les conflits conjugaux et le manque de soutien émotionnel peuvent être des prédicteurs de la détresse psychologique. Ainsi, la qualité de la vie de couple devient un facteur crucial dans la promotion du bien-être mental.

Les conséquences de la qualité de la vie de couple ne se limitent pas aux conjoints mais peuvent également influencer les enfants, le cas échéant. Les travaux de Amato et Booth (1997) en sociologie de la famille offrent une perspective sur les effets du divorce sur les enfants. Leur méta-analyse met en évidence que les enfants issus de familles divorcées ont tendance à présenter des résultats moins favorables sur divers indicateurs, tels que la réussite scolaire et la stabilité émotionnelle.

La psychologue Judith Wallerstein (1989) a mené des études longitudinales approfondies sur les enfants issus de divorces. Ses travaux soulignent que la qualité de la vie conjugale parentale peut avoir des répercussions à long terme sur le bien-être des enfants, influençant leur capacité à établir des relations stables à l'âge adulte.

La qualité de la vie de couple est également liée à des répercussions sur la santé globale, et les travaux de Kiecolt-Glaser et Newton (2001) en psychologie de la santé apportent des éclairages cruciaux. Leur revue systématique met en évidence les liens entre la qualité des relations conjugales et la santé physique. Des relations de soutien et de qualité sont associées à une meilleure santé, tandis que des relations conflictuelles peuvent contribuer à des problèmes de santé tels que les maladies cardiovasculaires et les troubles immunitaires.

En sociologie médicale, les travaux de House (1988) soulignent l'importance des relations sociales, y compris la qualité de la vie de couple, dans la détermination de la santé globale. Son modèle sur le lien social et la santé propose que des relations sociales solides sont des déterminants majeurs de la santé, influençant des aspects tels que la mortalité et la résistance aux maladies.

Les thérapies conjugales jouent un rôle crucial dans la résolution des conflits et l'amélioration de la qualité de la vie de couple. Les travaux de Gottman et Gottman (2015) en psychologie relationnelle ont introduit la thérapie de couple basée sur la méthode des "Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", qui identifie quatre comportements destructeurs (critique, mépris, défensive, et repli) et propose des stratégies pour les contrer. Leur approche empiriquement fondée a contribué de manière significative à la compréhension et à la gestion des conflits conjugaux.

En passant de la thérapie de couple à la thérapie systémique, développée par Minuchin (1974) en psychologie familiale, nous obtenons une perspective plus large en considérant le couple comme un système interdépendant. Cette approche explore les schémas de communication, les rôles familiaux, et les dynamiques interactives pour comprendre et résoudre les problèmes au sein du couple. Les interventions systémiques visent à modifier les schémas dysfonctionnels pour promouvoir une dynamique plus saine.

Transitionnant vers les programmes de développement des compétences relationnelles, nous observons que ces programmes sont conçus pour renforcer les aptitudes nécessaires à une vie de couple épanouissante. Les travaux de Markman et al. (2010) en psychologie relationnelle ont conduit au développement du programme "PREP" (Prévention et Relations Éducatives Programmées). Cette intervention se concentre sur l'amélioration des compétences en communication, la gestion des conflits, et la compréhension des besoins et attentes mutuels. Des études ont montré son efficacité dans la prévention des conflits conjugaux.

La transition vers une autre approche, introduite par la psychologue Sue Johnson (2008), nous amène à l'Approche de la Thérapie d'Émotions Réparatrices (EFT). Cette approche est axée sur la création d'une connexion émotionnelle sécurisée au sein du couple. L'EFT se concentre sur la compréhension des émotions sous-jacentes et la promotion d'interactions positives pour restaurer et renforcer les liens émotionnels. Des recherches ont montré que l'EFT peut conduire à des améliorations significatives dans la satisfaction conjugale.

En plus des approches thérapeutiques, diverses ressources et services de soutien sont disponibles pour les couples. Les travaux de Johnson et Greenberg (1985) en psychologie de la santé mettent en avant l'importance des groupes de soutien pour les couples confrontés à

des défis tels que les maladies chroniques. Les groupes offrent un espace sûr pour partager des expériences, recevoir du soutien émotionnel, et acquérir des stratégies d'adaptation.

Une transition vers les services en ligne, tels que les applications de thérapie virtuelle, nous conduit aux recherches de Doss et al. (2016) examinant l'efficacité des interventions en ligne pour les couples. Leur étude montre que les programmes en ligne peuvent être aussi efficaces que les thérapies traditionnelles, offrant une accessibilité accrue pour ceux qui ont des contraintes de temps ou d'emplacement.

Les recherches dans le domaine de la vie de couple ont adopté une variété de types d'études et de méthodes pour comprendre la complexité des relations. Les travaux de Huston et al. (2001) en psychologie sociale ont utilisé des études longitudinales pour examiner l'évolution des relations conjugales au fil du temps. Leur recherche, basée sur des suivis sur plusieurs années, offre des insights précieux sur les changements et les prédictions de la stabilité conjugale.

En explorant davantage les méthodes, les approches qualitatives, telles que les entretiens et l'analyse de contenu, ont également été utilisées pour explorer en profondeur les expériences subjectives des couples. Les travaux de Johnson et Horne (2016) en sociologie utilisent des entretiens approfondis pour examiner les attentes et les défis des couples contemporains. Cette approche permet de saisir les nuances et la diversité des expériences relationnelles.

Transitionnant vers les méthodes expérimentales, nous observons que celles-ci ont été utilisées pour tester des interventions spécifiques, comme celles de Halford et al. (2001) en psychologie clinique. Leur recherche a évalué l'efficacité d'un programme d'amélioration des compétences conjugales, en utilisant un groupe témoin pour comparer les résultats. Les méthodes expérimentales fournissent des données quantitatives permettant d'évaluer l'impact de manière plus formelle.

Malgré les avancées, les recherches sur la vie de couple présentent certaines limitations. Les études longitudinales peuvent être sujettes à des biais de sélection, comme souligné par Karney et Bradbury (1995) en psychologie relationnelle. Leur revue critique met en avant la nécessité de tenir compte des facteurs de sélection potentiels qui pourraient influencer les résultats, tels que la stabilité initiale du couple.

Transitionnant vers les approches qualitatives, bien qu'informatives, peuvent également présenter des défis en termes de généralisation. Les travaux de Denzin et Lincoln (2005) en sociologie insistent sur la nécessité de reconnaître les limites de la généralisation à partir d'échantillons restreints, soulignant que chaque couple est unique et peut ne pas représenter la diversité complète des expériences.

Les études expérimentales peuvent être limitées par des contraintes éthiques et pratiques. Les travaux de Johnson et Greenberg (1985) soulignent que la nature contrôlée des expériences peut ne pas refléter fidèlement les dynamiques complexes et nuancées des relations de couple dans la vie réelle. Les résultats des expériences peuvent ne pas toujours être généralisables aux situations naturelles. La transition vers les besoins en recherche future dans le domaine de la vie de couple nous amène aux travaux de Fincham et Beach (2010) en psychologie relationnelle mettant en avant la nécessité d'explorer davantage les facteurs culturels qui influent sur les relations. La diversité culturelle peut introduire des variations significatives dans les attentes et les pratiques relationnelles, nécessitant une exploration approfondie.

En continuant dans le domaine des besoins en recherche future, les recherches sur la santé mentale au sein des couples nécessitent également une attention accrue. Les travaux de Whisman et Baucom (2012) en psychologie clinique soulignent que la compréhension des facteurs liés à la santé mentale au sein des couples est cruciale pour développer des interventions efficaces. La recherche future pourrait se concentrer sur les mécanismes sous-jacents des liens entre la vie de couple et la santé mentale. C'est dans ce même sens que M. Champagne-Gilbert (1980) affirme qu'il nous faut apprendre à mettre l'intelligence au service de l'amour.

La transition vers l'intégration de nouvelles technologies dans la recherche sur la vie de couple est un domaine prometteur. Notre détour dans la littérature nous avait permis de constater que les questions relatives à la préparation ainsi que ces implications sur le plan psychologique et sociologique ont été insuffisamment abordées surtout dans notre contexte, et les travaux de Doss et al. (2017) en psychologie relationnelle explorent les possibilités des interventions en ligne pour les couples. La recherche future pourrait s'intéresse donc à cette thématique pour contribuées à la production de données permettant de mieux comprendre et mieux accompagné les personnes qui aspirent ou préparent le mariage et d'explorer la réalité virtuelle pour simuler des interactions de couple puis étudier les effets de manière plus immersive.

3.2. Problématique

Selon Spencer W. Kimball (2001) « Le mariage est peut-être la décision plus importante que l'on doit prendre et celle qui a les conséquences les plus étendues, car il ne concerne pas seulement le bonheur immédiat, mais également les joies éternelles. Il influence non seulement les deux personnes concernées, mais aussi leur famille respective et particulièrement leurs enfants ainsi que les enfants de leurs enfants pendant de nombreuses

générations ». Il est une véritable « école du devenir », aussi sa préparation exige de nombreux prérequis (Marie-Alice bouchard, 1989). En effet, le mariage en Afrique et plus particulièrement dans les régions et confessions religieuses, recommande une certaine démarche dans le but de suivre de près la motivation des conjoints mais également pour vivre un lendemain rempli de joie et d'amour dans le foyer. Mais, dans ce cheminement beaucoup de difficultés familiales et sociales se présentent et constituent un obstacle qui tend à fragiliser le lien d'amour qui pousse les conjoints au mariage, d'où les crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle éprouvés par ces derniers. Face aux difficultés de la vie, la santé mentale d'un individu est un état qui varie et la personne doit faire des efforts pour maintenir un état d'équilibre psychologique (Martin Benny, 2012). Ces difficultés peuvent provenir de la famille de l'homme comme de celle de la femme, car chacun d'eux vient de différents milieux, avec une éducation, une culture, des valeurs et bien d'autres attitudes. Ce qui peut être considéré comme un fait banal chez l'un peut être considéré comme un affront chez l'autre. Quand on pense à se marier, on songe tout naturellement aux préparatifs (Marie-Alice Bouchard, 1989). Mais aujourd'hui, on dirait que la notion de mariage a changé, et de plus en plus de cas d'affront familial et social sont observés lors de la préparation au mariage et pourrait entraîner des troubles mentaux. Il ne s'agit pas de rêver d'une alliance paradisiaque en oubliant que l'alliance véritable se déploie sur fond de pardon et de réconciliation (P-Delooz, p.149). Il nous ait paru au cours de notre stage au Cabinet de psychologie Équilibre-PSY, à Abomey-Calavi, de constater que la majorité des patients que nous avons co-suivis en consultation et accompagnement psychologique révèlent ces difficultés qui leur avaient coûté chères et ont conduit à l'annulation du processus de mariage pour finalement vivre en concubinage ou en dehors de la famille. De tels fléaux déstabilisent et fragilisent la préparation au mariage dans les confessions religieuses : les crises de colère, d'ethnicité observées dans certaines familles, le stress, la dépression et l'angoisse que cela entraîne auprès des conjoints.

Au regard de tous ces échanges et de ces opinions, nous sommes parvenus à d'importantes questions qui sont : quels sont les déterminants des crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle éprouvées lors de la préparation au mariage ? Et comment les futurs conjoints gèrent-ils cela ?

Pour répondre à cette question de recherche, nous nous sommes fixés quelques objectifs.

3.2.1. Objectifs

3.2.1.1.Objectif général

Il s'agira pour nous de décrrire les déterminants psychologiques et sociaux induisant les crises d'angoisse et la douleur émotionnelle ressenties lors de la période prénuptiale ainsi que les stratégies de gestion utilisées par les futurs conjoints.

Pour ce fait, deux objectifs spécifiques ont été formulés.

3.2.1.2. Objectifs spécifiques

a- Identifier les déterminants des crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle observées chez les futurs conjoints lors de la période prénuptiale.
b- Montrer que la communication, la flexibilité et la prière constituent le mécanisme de gestion des crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle éprouvées par les conjoints lors de la période prénuptiale.

Dans le but d'atteindre ces objectifs, les hypothèses suivantes ont été émises :

3.2.2. Hypothèses de la recherche

Elles se subdivisent en hypothèse générale et hypothèses spécifiques.

3.2.2.1.Hypothèse général :

Le contexte familial et social induit les crises d'angoisse et la douleur émotionnelle ressenties par les futurs conjoints et la qualité de leurs relations lors de la préparation au mariage.

3.2.2.2.Hypothèses spécifiques :

a- Les exigences familiales et sociales créent et entretiennent les crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle chez les futurs conjoints.
b- La communication, la flexibilité et la prière facilitent le dépassement de ces crises d'angoisse et de cette douleur émotionnelle chez les futurs conjoints.

3.3. Approche Méthodologique

Dans cette partie, nous présenterons la démarche méthodologique empruntée. La méthodologie de recherche nous permet d'établir de quelle manière nous nous prendrons pour déceler la question soulevée dans la problématique de recherche. En prélude, nous préciserons la nature de la recherche ensuite la population d'étude. Cette partie s'achèvera par la présentation de la technique de collecte et de traitement de donnée.

3.3.1 Nature de la recherche

La présente étude s'est inscrite dans un vaste champ de recherche psychologique et sociale en rapport avec la vie conjugale pendant la période prénuptiale. Elle se veut l'outil de recherche des déterminants psychologiques et sociaux des crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle ressenties lors de la préparation au mariage ainsi que des stratégies de gestion utilisées par les futurs conjoints. À cet effet, l'adoption d'une démarche qualitative s'est avérée nécessaire. L'analyse qualitative s'attarde à la recherche du sens qui se trouve dans le discours de l'individu et dans l'expérience humaine (Paillé et Mucchielli, 2005). La spécificité de ce type de devise est de découvrir et d'analyser les résultats au fur à mesure que progresse l'étude et que les entrevues se succèdent (Paillé, 1994).

3.3.2 Population de l'étude

Par définition, un échantillon est une population miniature comportant toutes les caractéristiques de la population d'étude pour t'être représentative (Grawitz, 2001). Ici, il est constitué d'unité sélectionnée par choix aléatoire pour des motifs de fiabilité et de précision des données empiriques à collecter. Il s'agira de s'entretenir avec 17 couples venant en consultations pendant la période de stage au Cabinet de psychologie Équilibre-PSY.

3.3.3 Technique de collecte

Les données de la présente étude ont été recueillies grâce à un guide d'entretien semi-dirigé. Les questions d'échange ouvertes ont été soumises à la réflexion du groupe cible que sont les couples hétérosexuels mariés ou en cours de préparation au mariage. Par ailleurs, avant le démarrage de l'entretien, un document explicatif est remis aux intervenants pour comprendre le but de l'enquête, ce qui facilitera les échanges puis suivra un formulaire de consentement et la fiche d'accord à signer par les enquêtés. Tout ceci en respectant le Code de Déontologie des psychologues en général et la recherche en psychologie en particulier. L'usage de ces techniques de collecte de données nécessaires a pour objectif la compréhension de ces phénomènes et la vérification des hypothèses.

3.3.4 Technique de traitement des données

Les entrevues réalisées ont permis de disposer des informations relatives au comportement psychologique des couples en préparation de mariage. Nous commencerons par le classement des données réalisé à l'aide du logiciel Excel. Compte tenu des objectifs prédéfinis, nous allons procéder à l'analyse de contenu des données issues des entrevus avec les couples. Ceci

se déroulera en trois étapes bien définies : le codage, l'examen des données codées, le traitement des données codées.

3.3.4.1 Le Codage

Au cours de cette première phase de l'analyse de contenu qu'est le codage, nous avons relevé, classé et transcris à l'aide de l'outil bureautique qu'est le Word, afin de les qualifier, les échanges oraux avec chaque couple reçu. Lors de cette phase, le chercheur tente de traduire le témoignage qui lui est livré, de dégager les propriétés essentielles du discours et de qualifier l'ensemble du discours (Van der Maren, 2004). Dès lors, pour permettre une conformité au niveau du codage, nous avons attribué un code de la lettre A à Q et selon le sexe les dénominations A1, A2 de façon constante et standardisée. De la même manière, trois types de codage sont intervenus : le codage fermé, ouvert ou mixte. Étant donné la nature exploratoire de cette recherche, le codage mixte a été privilégié puisqu'il nous permet une plus grande flexibilité dans la grille de codification. Puis nous entamerons la deuxième phase qui est l'examen des données codées.

Tableau I : Codification et recensement des couples enquêtés

COUPLE	SEXE	ÂGE	NIVEAU	PROFESSION	ETHNIE	RELIGION	DUREE
A1	M	[22-35]	Universitaire	Chauffeur	FON	Protestant	6ans
A2	F	[22-35]	Universitaire	Ménagère	GOUN	Protestant	6ans
B1	F	[22-35]	Universitaire	Enseignante	FON	Catholique	3ans
B2	M	[22-35]	Universitaire	Médecin	GOUN	Catholique	3ans
C1	M	[22-35]	Universitaire	Entrepreneur	FON	Céleste	3mois
C2	F	[22-35]	Secondaire	Commerçante	YORUBA	Céleste	3mois
D1	F	[22-35]	Universitaire	Sage femme	FON	Céleste	4ans
D2	M	[22-35]	Universitaire	Infirmier	BARIBA	Céleste	4ans
E1	M	[22-35]	Secondaire	Taximan	FON	Evangélique	6ans
E2	F	[22-35]	Universitaire	Enseignante	GOUN	Evangélique	6ans
F1	M	[22-35]	Universitaire	Comptable	ADJA	Evangélique	4ans
F2	F	[22-35]	Universitaire	Sécrétaire	MINAN	Evangélique	4ans
G1	M	[22-35]	Aucun	Maçon	GOUN	Protestant	6ans
G2	F	[22-35]	Aucun	Couturière	FON	Protestant	6ans
H1	M	[35-45]	Universitaire	Docteur	ADJA	Evangélique	6ans
H2	F	[35-45]	Secondaire	Coiffeuse	FON	Evangélique	6ans
I1	M	[22-35]	Universitaire	Instituteur	MAHI	Laïc	2ans
I2	F	[22-35]	Primaire	Couturière	MAHI BASSO	Catholique	2ans
J1	M	[35-45]	Universitaire	Comptable	FON	Céleste	16ans
J2	F	[22-35]	Universitaire	Enseignante	GOUN	Laïc	16ans
K1	M	[22-35]	Universitaire	Styliste	FON	Catholique	5ans
K2	F	[22-35]	Universitaire	Commerçante	ADJA	Catholique	5ans
L1	F	[22-35]	Aucun	Revendeuse	MINAN	Catholique	12ans

L2	M	[22-35]	Universitaire	Chercheur à L'Université	GOUN	Catholique	12ans
M1	M	[35-45]	Universitaire	Enseignant	FON	Anémiste	6ans
M2	F	[22-35]	Universitaire	Insitutrice	MINAN	Catholique	6ans
N1	F	[22-35]	Secondaire	Couturière	GOUN	Catholique	3ans
N2	M	[22-35]	Universitaire	Informaticien	FON	Catholique	3ans
O1	F	[22-35]	Universitaire	Comptable	DINDI	Musulman	5ans
O2	M	[22-35]	Universitaire	DG	FON	Catholique	6ans
P1	F	[22-35]	Universitaire	Sage femme	MAHI	Evangélique	1ans et démi
P2	M	[22-35]	Universitaire	Médecin	KOTAFON	Evangélique	1ans et démi
Q1	F	[35-45]	Primaire	Ménagère	MINAN	Catholique	20ans
Q2	M	[35-45]	Universitaire	Charger de recherche	GOUN	Catholique	20ans

3.3.4.2 L'examen des données

La deuxième phase consiste à regrouper les informations codifiées au préalable pour offrir une analyse conceptuelle. L'objectif est de dégager le sens des expériences, du processus et des interactions impliquées et d'appréhender la réalité de l'auteur dans un contexte explicatif plus étendu et plus significatif (SOPHIE GASCON, 2011).

3.3.4.3 Le traitement des données codées

C'est la dernière phase d'analyse qui consiste à découvrir les mises en relations perçues suite à l'examen des données (Van der Maren, 2004). Nous allons procéder à la mise en commun des idées relevées chez les enquêtés en vue d'observer les ressemblances ou dissemblances et de les grouper dans le contexte du sujet de départ. Pour ce faire, il s'agira d'un recensement rigoureux pour éviter les biais dans le travail et d'aller plus loin dans les objectifs. Pour mettre en relation des catégories conceptuelles, il faut mettre en avant-plan les traits communs, les éléments qui reviennent fréquemment dans les premières catégories et dégager les organisations qui apparaissent dans les données sans toutefois en forcer le sens (Van der Maren, 2004).

3.3.5 Difficultés éprouvées

Une première difficulté de la recherche concerne la taille de l'échantillon qui est restreinte (17 couples). La saturation empirique, qui est définie comme étant un « phénomène par lequel le chercheur juge que les derniers documents, entrevues ou observations n'apportent plus d'informations suffisamment nouvelles ou différentes pour justifier une augmentation du matériel empirique » (Pires, 1997), peut ne pas avoir été atteint. Selon Manseau (1997), la saturation empirique s'obtient généralement autour de 19 entrevues. Dès lors, c'est avec réserve que nous pourrons transférer les résultats de cette recherche exploratoire à d'autres cas similaires. Une deuxième difficulté observée au cours de notre recherche est liée aux rendez-vous avec les patients, au déroulement de l'entretien et surtout à la sensibilité du sujet de la période prénuptiale ce qui ne permettait pas à certains enquêtés de s'exprimer aisément. En effet, nous avons instauré plusieurs stratégies de collecte de données et disposé d'un large temps aux patients en couple de nous raconter brièvement, comment il/elle a connu son conjoint pour contourner cette difficulté. Enfin, la durée prévue pour l'entretien est très peu suffisante pour aller encore plus loin dans le discours des enquêtés surtout si ces patients sont des fonctionnaires. Ce qui nous retardait dans l'atteinte des objectifs.

CHAPITRE IV : PRÉSENTATION, DISCUSSION DES RÉSULTATS ET SUGGESTIONS

Dans ce chapitre sont d'abord décrites les caractéristiques sociodémographiques des couples enquêtés. Par la suite, les résultats de l'analyse des données recueillies auprès des couples lors des entrevues déroulées, seront illustrés par les témoignages des participants afin de mieux cerner l'ensemble des propos. Pour ne pas alourdir la présentation des témoignages, seuls les extraits les plus éloquents ont été rapportés pour illustrer, et pour finir par la partir discussion qui nous permettra de confronter nos résultats à d'autres études réalisés par d'autres chercheurs.

4.1 Présentation des résultats

4.1.1. Caractéristiques sociodémographiques des couples enquêtés

Tels qu'illustrés au tableau 2, tous les entretiens prévus ont été réalisés avec 17 couples hétérosexuels (34 participants) et dont l'âge moyenne est de 34 ans sur le site de l'étude. Les groupes ethniques rencontrés sont les Fon (12), Mina (04), Goun (08), Bariba (01), Yoruba (01), Kotafon (01), Mahi (03), Dindi (01) et Adja (03). Sur le plan du niveau d'instruction, il ressort 25 personnes du niveau universitaire, 04 du niveau secondaire, 03 sans niveau scolaire et 02 respectivement pour le primaire. En plus ils ont des statuts de profession tels que : commerçant(e)s (05), fonctionnaires de l'État (20), entrepreneurs (02) et artisans (07). La durée de relation de ces couples varie de 1 ans à 10 ans et plus. La religion chrétienne est la plus prédominante : catholique (13), évangélique (08) et protestante (05), suivie de la religion musulmane (01) et de la religion animiste (03). Rappelons que les noms des participants ont été modifiés par souci de confidentialité et d'anonymat.

Tableau II : Répartition des enquêtés selon les caractéristiques sociodémographiques

Âge	Moyenne des âges	Effectif Total
[22-45]	34	34
Niveaux d'instruction		
Primaire	02	34
Secondaire	04	
Universitaire	25	
Aucun	03	
Profession		
Commerçant(e)s	05	34
Fonctionnaire(e)s de l'État	20	
Entrepreneurs	02	
Artisans	07	
Ethnies		
Fon	12	34
Mina	04	
Goun	08	
Bariba	01	
Yoruba	01	
Kotafon	01	
Mahi	03	
Dindi	01	
Adja	03	
Les religions		
Catholique	13	34
Protestante	05	
Musulmane	01	
Animiste	03	
Évangélique	08	
Durée de la relation		
[1-5]	17	34
[5-10]	11	
[10-plus[	06	

4.1.2. Résultats en rapport avec l'hypothèse 1

Les exigences familiales et sociales créent et entretiennent les crises d'angoisse et des douleurs émotionnelles chez les futurs conjoints.

Onze (11) participants mentionnent avoir été confrontés aux exigences des parents et cela avait eu beaucoup de répercussion psychologique sur leurs êtres.

C'est ce qu'affirment ces couples :

«Après avoir annoncé aux parents notre projet de mariage, mon père me demande scrupuleusement que mon mari était de quelle ethnie et qu'il n'aimerait pas qu'à la longue nous soyons confrontés à des mésententes familiales. Il a vécu cela avec son premier amour ce qui les a conduits au divorce bien qu'ils furent déjà mariés. J'avais eu automatiquement peur de vivre ce désastre que mon père avait vécu. »

Verbatim 1 du Couple A1A2 enquêté.

« Mon père n'était pas d'accord avec notre union car étant musulmane, j'ai voulu me marier avec un chrétien. Il avait catégoriquement refusé la connaissance des parents et que ses frères ne seront pas d'accord avec cette union. Il propose que mon mari se convertisse avant d'enclencher tout processus de connaissance liée au mariage. Dans les instants ou mon mari apprenait cela, il s'était fondu en larme bien qu'il était au Canada pour un projet en médecine. »

Verbatim 2 du Couple A1A2 enquêté.

Tous les participants rapportent que le mariage qui serait normalement source de joie et d'allégresse pour les familles devient certaines fois une tristesse pour les conjoints. C'est ce que confirment les propos de ces couples :

« *J'étais un peu abasourdi et très choqué par la mère de ma femme qui avait tendance à s'opposer à notre relation. Ma fiancée me faisait comprendre que sa maman avait connu des gens de notre ethnie qui l'ont marquée négativement sur le plan relationnel. Du coup, elle ne voulait plus gérer ces histoires tragiques à cause de la haine qu'elle développe jusqu'à ce jour. J'avais vraiment voulu abandonner car les parents étaient déjà envahis de préjugés sur mon ethnie GOUN. »*

Verbatim 3 *du* Couple B1B2 enquêté.

Bien que plusieurs parents vont jusqu'à accompagner leurs enfants à mener à bien les rituels liés au mariage dans les familles, certains s'opposent et constituent un frein dans la réalisation des mariages. Huit participants relatent que la connaissance des parents a été très stressante et nécessitait une adaptation purement psychologique pour faire face à la pression au sens négatif constaté chez les parents.

« Dans ma famille, il y a des rituels à faire avant de se marier à une femme. Il s'agit de remettre une somme de 50 000 FCFA au sage de la famille qui se chargera de l'achat des éléments pour le rituel. Puis, dès que, les ancêtres vont accepter votre union, vous allez faire la dot qui exige la présence des NÂN qui impliqueront les morts à la dot. Ce qui fera que lorsque l'un des partenaires découche il meurt. »

Verbatim 4 *du* Couple B1B2 enquêté.

Au vue de tous ces paramètres, l'individu sera confronté à une panique extrême si celui-ci n'avait auparavant eu des informations allant dans le sens de la mort liée à la dot.

« Ce qui m'a fait peur et stresser le plus même si tu es croyant ou non, le non-respect des principes liés aux rituels t'entraineront à la mort. J'ai voulu renoncer au mariage et continuer dans le concubinage ce qui m'arrangerait le plus et m'épargnerait de la peur dans la prise de décisions. »

Verbatim 5 Couples J1J2 enquêté.

Trois couples enquêtés ont déclaré avoir été intimidés par leurs beaux-parents qui affirment :

« Le mariage n'est pas un jeu d'enfants mais une importante décision d'adultes. » (Couples F1F2 ; L1L2 et E1E2*).*

Pendant notre entretien avec le couple (H1H2), le conjoint nous déclare avoir été découragé par les propos de la belle famille :

« Ma belle-mère, devant mes parents qui m'accompagnaient pour la connaissance des parents, déclare que je suis un vaurien et que je ne mérite pas d'épouser sa fille ». « Elle dit également qu'elle avait été informée par le Berger de l'Église qu'un jeune homme spirituellement possédé viendra dans leur famille, demander leur fille en mariage et qu'ils doivent catégoriquement interrompre ces fiançailles »

Verbatim 6 *Couples H1H2.*enquêté

Vu tous ces paramètres et la pression que la belle-mère mettait déjà à son gendre, cela pourrait engendrer des douleurs émotionnelles chez celui-ci et être source de plusieurs mésententes et même faire douter les deux conjoints sur leur décision qui est de s'unir, suivant les lois du mariage.

N'oublions pas le côté professionnel qui cause assez de frustrations psychologiques chez le couple et la belle famille. C'est le cas du couple I1I2 dont la belle-famille déclare :

> *« Mon enfant ne peut pas avoir une licence en droit et finir, mariée à un vulgaire vitrier. Cela ne se passera jamais de mon vivant »*

Verbatim 7 du *Couples I1I2* enquêté

Ce genre de propos pourrait entraîner des crises d'angoisses qui seraient sources de dépressions et mettre fin à cette union.

En somme, les couples rencontrés ont des discours qui vont dans le sens d'une pression familiale et sociale qu'engendrent les familles et alliées sur leurs psychologies d'aller jusqu'au bout dans leurs projets de mariage tandis que d'autres sont confrontés aux règles et principes liés aux rituels culturels du mariage.

4.1.3. Résultats en rapport avec l'hypothèse 2

Nous avons mené cette partie de l'étude sur la communication, la flexibilité et la prière qui constituent un moyen de dépassement de ces crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle chez les futurs conjoints auprès des 17 couples qui ont participé à l'entretien. Nous avons constaté une certaine générosité de ces couples à nous dire par quels moyens ils avaient pu réussir le projet de mariage ensemble.

Le premier thème qui émerge de cette analyse est la communication. Tous les dix-sept couples participants ont souligné que la communication est importante dans le dépassement de ces crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle liées aux difficultés dans le processus du mariage. L'un des conjoints d'un couple s'est exprimé en ces termes :

> « *J'avoue que la communication avec mon mari m'a apporté une résolution. Mon mari était en mission de travail au Ghana quand mes parents avaient refusé la dot chez sa famille pour faute de conflit ethnique qui existait entre les deux régions* ». *« Mon mari et moi avons décidé de faire le mariage civil sans informer les parents ou amis. Et puis j'ai pris l'avion avec lui pour le Ghana où tout s'était déroulé : le mariage civil et religieux »*

Verbatim 8 *du Couple H1H2* enquêté

L'ensemble des intervenants confirme qu'ils ont eu à faire l'école de mariage au cours de laquelle le maître de la séance insistait sur la communication et ses bienfaits dans les situations de la vie de couple. Quatre autres couples parmi eux indiquent posséder certaines habiletés pour discuter avec leurs conjoints lorsqu'ils parlent de sujets sensibles. Ils font référence à leur facilité à pouvoir communiquer ou à écouter l'autre, à la confiance qui permet de se confier, au respect mutuel et envers les exigences de la culture de l'autre, aux habiletés à communiquer de manière non-verbale, à l'utilisation de 1'humour dans les circonstances qu'il fallait.

Le deuxième thème qui ressort de l'analyse est la flexibilité. Onze participants indiquent qu'ils sont contraints d'être flexibles face aux difficultés observées durant la période prénuptiale. Dans ses mots, l'un des couples dit :

> *« Nous nous sommes connus il y a 12 ans. Nous avons fait les études universitaires et élaboré des projets ensemble. Mais à ma grande surprise, lors de la connaissance des parents mon oncle disait que je suis forcé à me marier avec un musulman car je suis musulmane et je ne dois pas désobéir à ALLAH. Sans discourir mon homme propose de se convertir en musulman malgré qu'il fût catholique pour éviter cette tragédie. Et je vous assure qu'après sa conversation, nous avons été au mariage sans problème et aujourd'hui nous vivons ensemble. »*

Verbatim 9 *du* Couple A1A2 enquêté

Cela révèle l'efficacité de la flexibilité dans les moments difficiles. Ils ont même appuyé cela par des vidéos de la cérémonie de dot et du mariage dans la communauté musulmane.

Le troisième thème qui émerge de l'analyse est l'efficacité de la prière dans le dépassement de ces crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle chez les futurs conjoints. La prière demeure l'arme puissante que détient le croyant selon les couples. La majorité des participants (14) affirme que lorsqu'ils traversaient le temps de la préparation au mariage la prière était une obligation. Voici quelque verbatim des participants :

> *« Étant donné que je suis musulmane, la prière est notre quotidien et pendant la période de préparation au mariage, je fais la prière régulièrement pour invoquer Allah dans mes décisions et sur mon mari. J'avais aussi ma mère qui me conduisait dans la prière et j'avoue que tout se passait bien. »*

Verbatim 10 *du Couple A1A2* enquêté

« Née d'une famille dissociée, j'ai passé toute ma vie dans la dépression et c'est quand j'ai rencontré mon homme A1 qui était catholique que j'ai pu m'en sortir avec la prière dans les groupes. Sinon ma préparation au mariage était un grand problème car mon mari était par malchance de l'ethnie de mon père divorcé avec ma mère. Ma mère avait catégoriquement refusé cette union tant qu'elle serait en vie. Imaginez s'il vous plaît mon état pendant ce temps-là ! »

Verbatim 11 *du* Couple N1N2 enquêté

En définitif, les résultats de cette étude ont révélé que lorsqu'il s'agit de discuter autour des problèmes rencontrés lors de la préparation au mariage, la communication, la flexibilité et la prière facilitent le dépassement de ces crises d'angoisse et la douleur émotionnelle ressenties. La majorité des couples, face aux obstacles liés aux contextes familial et social, admettent qu'ils font preuve de flexibilité et se montrent ouverts à travers la communication pour discuter avec ou sans la famille. En ce qui concerne la prière, seuls les trois participants animistes soulignent n'avoir pas pris en compte les problèmes de la vie et qu'ils demeurent les seuls maitres de leurs vies mais que la prière est quand même préférable et digne de référence dans la résolution des situations surtout lors de la préparation au mariage.

4.2 Discussions

Les travaux de notre recherche, les observations issues de l'entretien et les revues littéraires aideront à vérifier les hypothèses émises au niveau de la problématique.

Les informations découlant de nos études et des entretiens montrent que les 17 couples enquêtés, reconnaissent tous avoir vécu des moments difficiles ; que cela soit dans le contexte social ou familial durant la préparation au mariage. Soit un taux de 100 % de la population. Les entrevues avec les participants ont permis de mettre en lumière les exigences familiales et sociales qui créent et entretiennent ces crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle chez les futurs conjoints. Il s'agit de la pression liée aux attentes de la famille et des amis, les pratiques coutumières de la famille, les conflits ethniques vécus auparavant par les parents, les regards malveillants des indésirables, la situation professionnelle des partenaires, les obligations religieuses et pour finir les expériences négatives ou positives vécues par les conjoints et les parents. Cette observation est cohérente avec les constatations de l'étude menée par Cornélia BOUNANG MFOUNGUĒ (2012) sur le mariage africain, entre tradition et modernité. Dans ces études, chez le peuple gabonais, le paiement et l'acceptation de la dot par la belle-famille entérine le mariage. C'est après cette étape que la jeune fille passe symboliquement du statut de jeune fille à celui d'épouse et aussi du camp de son père à celui de son mari.

Des études antérieures ont également montré que le chemin vers le mariage est une lourde charge qu'il faut toujours s'attendre à affronter à deux.

Par exemple, une étude de EVA-MARIA ZURHORST (2010) a révélé que le mariage n'est pas une romance sous emballage cadeau ; son sens véritable est d'équilibrer les conflits intérieurs des conjoints. Par conséquent, c'est dans le mariage que deux individus peuvent guérir et trouver un amour sincère et généreux. Ne parle-t-on pas de l'école de la vie. Si la vie est réellement une école, alors la relation intime et le mariage sont des universités d'élite. C'est là que vous passez les examens les plus difficiles, que vous avez l'occasion d'apprendre et d'évoluer plus vite que n'importe où et que vous pouvez obtenir les plus grandes satisfactions.

À la suite des travaux de ces auteurs ayant mené des études antérieures sur l'impact des exigences familiales et sociales sur le bien-être des futurs conjoints pendant la période prénuptiale et les résultats que nous avons obtenus, nous pouvons dire que notre hypothèse est vérifiée.

Dans le cadre de notre étude, l'entretien effectué avec les 17 couples a permis de comprendre l'efficacité de la communication, de la flexibilité et de la prière dans le dépassement de la douleur émotionnelle et l'angoisse chez les conjoints. Les participants ont exprimé leurs opinions positives sur la communication, la prière et la flexibilité, soulignant leurs importances surtout dans la vie du couple. Ils disent avoir toujours faire recours à des amis très proches qui participent à la résolution de leurs problèmes en les écoutant et en proposant des pistes de solution d'où le nom de parrain qu'ils possèdent avant le mariage et qui reste jusqu'à la fin de leur vie sur terre. La résolution de certains problèmes demande une certaine coopération entre les conjoints, une coopération qui demande à communiquer et à trouver des solutions adéquates.

En effet, cela est cohérent avec les résultats de plusieurs recherches antérieures qui ont également montré le rôle de la communication dans la gestion des conflits.

Parmi ceux-ci nous avons Circumplex Model d'Olson et Gorall (2003) qui suggèrent, à travers leurs résultats, que posséder de bonnes habiletés de communication et de résolution de problème serait l'indice d'un équilibre dans la cohésion. Tous les couples semblent rechercher une cohésion optimale avec leur partenaire et ceux usant rarement de violence préconisent des habiletés de communication qui encouragent une saine gestion des conflits (ex. compromis, discussion ouverte, communication par écrit).

Il faut noter que les couples ont confirmé l'importance de la flexibilité qui est un facteur indispensable dans l'équilibre du couple.

C'est ce que révèlent les études de SOPHIE GASCON (2011) dans le même ordre d'idées, qu'il serait approprié d'amener les jeunes à réfléchir sur leurs propres limites et sur leur degré de flexibilité vis-à-vis d'une situation qui les contrarie. Ces réflexions sur la flexibilité ou la rigidité permettraient aux jeunes de mieux se connaître, d'appréhender leurs réactions pour mieux les contrôler et de réfléchir à la meilleure manière de communiquer. Finalement, afin de diminuer les ambiguïtés qu'entraînent les règles implicites et donc le nombre de conflits, il serait bien que les jeunes s'exercent à exprimer clairement leurs limites et les situations qui pourraient entraîner des conflits.

Un thème important qui est aussi évoqué est la prière qui est nécessaire dans le dépassement de la peur et la dépression qui entoure la période prénuptiale. Beaucoup d'articles abordent le sens de la spiritualité dans la marche vers le mariage dans les communautés. Il faut constater que de nos jours dans les communautés religieuses, il est installé des groupes de suivi et conseil voire des écoles de mariage pour accompagner les futurs mariés. L'analyse des données qualitatives de cette étude a révélé que la communication, la flexibilité et la prière sont perçues réellement comme des moyens efficaces dans le dépassement de ces crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle chez les futurs conjoints. Les résultats de cette étude sont en accord avec les résultats de certaines études antérieures, ce qui renforce la validité des résultats obtenus. Ainsi, cela affirme notre deuxième hypothèse que la communication, la flexibilité et la prière facilitent le dépassement de ces crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle chez les futurs conjoints.

De tout ce qui précède, on conclut que l'hypothèse n° 1 et l'hypothèse n° 2 ont été validées.

Limite

Il convient de noter que la présente étude a des limites. Tout d'abord, la taille de l'échantillon est relativement petite, ce qui pourrait limiter la généralisation des résultats à une population plus large. En conclusion, les résultats de cette étude suggèrent que les exigences familiales et sociales créent et entretiennent des crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle chez les futurs conjoints qui aspirent aux mariages. Notons aussi que ces résultats ne sont valables que dans le sens où c'est uniquement la communication, la flexibilité et la prière qui contribuent au dépassement de ces crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle. Des recherches plus avancées sont nécessaires pour confirmer ces résultats et pour mieux comprendre les éventuelles causes de ces crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle chez les futurs mariés.

CONCLUSION

La présente étude nous a permis d'examiner l'effet des facteurs psychologiques et sociaux sur la santé mentale en période prénuptiale chez des couples. Les résultats obtenus mettent en évidence l'influence cruciale de ces facteurs dans la prise de décision et la préparation des couples avant de s'engager dans le mariage. Il ressort clairement de cette étude que les facteurs psychologiques tels que la communication, la compréhension mutuelle, la gestion de la crise d'angoisse et la résolution des conflits impactent sur la préparation au mariage. Les couples qui sont capables de développer ces compétences psychologiques ont tendance à avoir des mariages satisfaisants et durables.

De plus, les facteurs sociaux tels que le soutien de la famille et des amis, la pression sociale et les attentes culturelles ont également un impact significatif sur la manière dont les couples se préparent au mariage. Lorsque ceux-ci bénéficient d'un soutien social positif, ils ont plus de chance de réussir dans leur mariage. En outre, notre étude fait ressortir l'importance de la prise en compte des facteurs psychologiques et sociaux lors de la préparation au mariage. En effet, les couples qui investissent du temps et consacrent des efforts dans le développement de ces compétences psychologiques tout en étant conscients des influences sociales qui les entourent, sont mieux préparés à résoudre les défis auxquels ils feront face après leur mariage. Ils seront ainsi aptes à construire une relation solide et durable.

Les participants enquêtés (17 couples) lors de cette étude admettent que durant la période de préparation du mariage surviennent toujours des difficultés, que ce soit d'ordre culturel ou social, mettant les conjoints face à des épreuves, parfois compliquées et qui pourraient être sources d'éventuelles fragilisations de leur relation. Ces participants notifient donc que face à ces difficultés ils arrivent, à travers la communication, la prière et la flexibilité de chacun d'eux, à surmonter ou à dépasser ces problèmes pour atteindre leur objectif commun qu'est le mariage.

Cependant, cette étude a ses limites et ses implications pour la communauté scientifique. Grâce à nos idées et méthodes originales, ces résultats suscitent de nombreuses questions supplémentaires et ouvrent la porte à plusieurs pistes de recherche futures.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- American Psychiatric Association (APA). (2003). DSM-IV-TR : Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (4e éd.). Paris : Masson.
- American Psychiatric Association (APA). (2015).DSM-5 : Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (5e éd.). Paris : Elsevier-Masson.
- Bandura, A. (2004). Swimming against the mains- tream: The early years from chilly tributary to transformative mainstream. Behaviour Research and Therapy, 42, 613-630.
- Bradbury, T. N., & Karney, B. R. (2010). Intimate Relationships. W. W. Norton & Company.
- Burgess, E. W., & Cottrell, L. S. (1939). Predicting Success or Failure in Marriage. The Journal of Social Issues, 4(4), 14–32.
- Burgess, E. W., & Locke, H. J. (1945). The Family: From Institution to Companionship. American Journal of Sociology, 50(5), 347–358.
- Burgess, E. W., & Wallin, P. (1953). Engagement and Marriage. Philadelphia: Lippincott.
- Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (2005). The Sage Handbook of Qualitative Research. Sage Publications.
- Diener, E., & Seligman, M. E. P. (2002). Very Happy People. Psychological Science, 13(1), 81–84.
- Doss, B. D., Benson, L. A., Georgia, E. J., Christensen, A., & Georgia, J. D. (2016). Web Based Intervention for Partner Distress: A Randomized Controlled Trial. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 84(11), 887–897.
- Elder, G. H. (1975). Age Differentiation and the Life Course. Annual Review of Sociology, 1, 165–190.
- Fincham, F. D., & Beach, S. R. H. (2010). Marriage in the New Millennium: A Decade in Review. Journal of Marriage and Family, 72(3), 630–649.
- Gottman, J. M., & Gottman, J. S. (2015). 10 Principles for Doing Effective Couples Therapy. W. W. Norton & Company.
- Gottman, J. M., & Silver, N. (1999). The Seven Principles for Making Marriage Work. Harmony.

- Halford, W. K., & Bodenmann, G. (2013). Effects of Relationship Education on Maintenance of Couple Relationship Satisfaction. Clinical Psychology Review, 33(4), 512 525.
- Halford, W. K., Sanders, M. R., & Behrens, B. C. (2001). Repeated Preventive Interventions with Families of Young Children: A Randomized Controlled Trial. Behavior Therapy, 32(1), 47–67.
- Hofstede, G. (1980). Culture's Consequences: International Differences in Work-Related Values. Sage Publications.
- Holmes, T. H., & Rahe, R. H. (1967). The Social Readjustment Rating Scale. Journal of Psychosomatic Research, 11(2), 213–218.
- House, J. S. (1988). Social Relationships and Health. Science, 241(4865), 540–545.
- Huston, T. L., Caughlin, J. P., Houts, R. M., Smith, S. E., & George, L. J. (2001). The Connubial Crucible: Newlywed Years as Predictors of Marital Delight, Distress, and Divorce. Journal of Personality and Social Psychology, 80(2), 237–252.
- Johnson, M. P., & Greenberg, L. S. (1985). Relational Patterns and Breakup. Journal of Social and Personal Relationships, 2(1), 55–68.
- Johnson, M. P., & Greenberg, L. S. (1985). The Relational Health Indices: A Study of the Impact of Illness on Marital Systems. Family Process, 24(2), 191–203.
- Johnson, M. P., & Horne, R. M. (2016). Contextual Variation in the Association Between Gender Composition and Women's Marital Satisfaction. Journal of Family Theory & Review, 8(2), 166–184.
- Johnson, M. P., & Ray, R. (2008). Escaping from Violence: How Women's Emotions Shape Partner Abuse. In N. M. Malley-Morrison & J. H. Hines (Eds.), Family Violence in a Cultural Perspective (pp. 223–244). Routledge.
- Johnson, M. P., & Ray, R. (2008). Escaping from Violence: How Women's Emotions Shape Partner Abuse. In N. M. Malley-Morrison & J. H. Hines (Eds.), Family Violence in a Cultural Perspective (pp. 223–244). Routledge.
- Johnson, S. M. (2008). Hold Me Tight: Seven Conversations for a Lifetime of Love. Little, Brown, and Company.
- Markman, H. J., Stanley, S. M., & Blumberg, S. L. (2010). Fighting for Your Marriage: Positive Steps for Preventing Divorce and Preserving a Lasting Love. Jossey-Bass.

- Paillé, P. et A. Mucchielli. 2005. L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. Paris : Armand Colin, 211 p.
- Parsons, T. (1949). The Social Structure of the Family. In R. N. Anshen (Ed.), The Family: Its Function and Destiny (pp. 173–201). Harper & Brothers.
- Parsons, T. (1955). Family Structure and the Socialization of the Child. In T. Parsons & R. F. Bales (Eds.), Family: Socialization and Interaction Process (pp.173–238). Routledge.
- Pires, Alvaro. 1997. « Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique ». Dans J. Poupart, L-H. Grou1x, J-P. Deslauriers, A. Lapierre, R. Mayer, et A. P. Pires (Eds), La recherché qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques (pp.113-] 69). Montréal : Gaëtan Morin éditeur.
- Poupart, 1. 1997. « L'entretien de type qualitatif : considérations épistémologiques, théoriques, et méthodologiques ». Dans 1. Poupart, L-H. Groulx, J-P. DesJauriers, A. Lapierre, R. Mayer, et A. P. Pires (Eds) (l997), La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques (pp. 173-209). Montréal : Gaëtan Morin éditeur.
- Robles, T. F., & Kiecolt-Glaser, J. K. (2003). The Physiology of Marriage: Pathways to Health. Physiology & Behavior, 79(3), 409–416.
- Trudel, L., C. Simard et N. Vonarx. 2007. « La recherche qualitative est-elle nécessairement exploraloire ? » Recherches Qualitatives, Hors-série, no. 5, p.38-45
- Van Der Maren, J-M. 2004. Méthode de recherche pour l'éducation. Bruxelles : De Boeck, 2e édition, 502 p.
- Wallerstein, J. S. (1989). The Long-Term Effects of Divorce on Children: A Review.
- Whisman, M. A., & Baucom, D. H. (2012). Intimate Relationships and Psychopathology. Clinical Child and Family Psychology Review, 15(1), 4–13.

ANNEXES A

DOCUMENTS EXPLICATIFS REMIS AUX INTERVENANTS

ÉTUDE QUALITATIVE SUR L'INFLUENCE DES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES ET SOCIAUX SUR LA SANTÉ MENTALE EN PÉRIODE PRÉNUPTIALE CHEZ DES COUPLES SUIVIS AU CABINET DE PSYCHOLOGIE ÉQUILIBRE-PSY

Bonjour !

Nous effectuons une enquête sur les facteurs psychologiques et sociaux sur la santé mentale en période prénuptiale chez des couples**.**

Nous sommes actuellement à la recherche des couples mariés et ceux qui sont dans la préparation du mariage, quelle que soit leur communauté religieuse, qui seraient intéressés de participer à cette enquête. C'est la raison pour laquelle nous vous sollicitons aujourd'hui.

Quels sont les objectifs de l'étude ?

- Identifier les déterminants des crises d'angoisse et la douleur émotionnelle observées chez les futurs conjoints lors de la période prénuptiale.
- Montrer que la communication, la flexibilité et la prière constituent le mécanisme de gestion des crises d'angoisse et de la douleur émotionnelle éprouvées par les conjoints lors de la période prénuptiale.

Comment se déroulera l'étude ?

- *Volet individuel*

Durée : environ 30 minutes

1re *tâche* : Participation à une entrevue individuelle semi-dirigée

Thèmes abordés : Effets des facteurs psychologiques et sociaux sur la santé mentale pendant la période prénuptiale.

- Volet de couple

Durée : environ 30 minutes

2e tâche : Participation à une expérimentation de couple où les partenaires devront développer des stratégies de gestion pour résoudre une situation.

Pour les deux volets :

- Le lieu et le moment des entrevues sont fixés avec les participants.
- Les entrevues sont enregistrées avec le consentement des participants.
- La participation est entièrement volontaire. L'anonymat et la confidentialité sont assurés.

À quoi servira cette étude ?

Les résultats permettront de mieux connaître les déterminants du stress et de la dépression observés chez les futurs conjoints et les éventuels effets de ces facteurs psychologiques et sociaux dans la fragilisation et la lenteur des couples dans la préparation au mariage. Ils soutiendront l'élaboration d'un projet d'accompagnement afin d'offrir aux jeunes couples qui désirent préparer leur mariage d'acquérir ces connaissances et de se faire accompagner par des experts psychologues afin d'affronter ces difficultés.

Quels sont les avantages pour les participants ?

Les entrevues permettront aux jeunes couples de partager des expériences et de réfléchir sur leur cheminement personnel vers le mariage. Rappelons également qu'ils contribueront au développement d'interventions adaptées aux réalités des futurs jeunes couples.

Quelles sont les mesures prévues au plan éthique ?

Cette étude a reçu l'approbation du Département de Psychologie de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) et respecte les règles et principes du code de Déontologie des Psychologues.

Qui sont les chercheurs impliqués ?

Enquêteur
Happy M.M. LINSOUSSI
Tel : +22961571576
Mail : linsoussihappy@gmail.com
Étudiants en 3ème année de Licence à l'UAC

Maitre de Mémoire
Tel : +22995406060
Mail : ornheilia@gmail.com
Dr Ornheilia ZOUNON
Enseignant-Chercheur
Docteur en psychologie
Psychologue de la santé

ANNEXES B

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

ÉTUDE QUALITATIVE SUR L'INFLUENCE DES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES ET SOCIAUX SUR LA SANTÉ MENTALE EN PÉRIODE PRÉNUPTIALE CHEZ DES COUPLES SUIVIS AU CABINET DE PSYCHOLOGIE ÉQUILIBRE-PSY

Bonjour,

Ce formulaire fait partir de la démarche normale assurant un consentement éclairé. Les informations contenues dans cette lettre vous permettront d'avoir une idée globale sur notre étude et de savoir ce qu'implique votre participation. À tout moment, si vous désirez avoir plus de détails concernant ce qui suit, n'hésitez pas à nous le demander. Prenez le temps de bien lire et de comprendre ces explications.

Description de l'étude

L'acte solennel par lequel un homme et une femme établissent entre eux une union dont les conditions, les effets et la dissolution sont régis par le Code civil (mariage civil) ou par les lois religieuses (mariage religieux) est le mariage. Dès lors, pour une union légale, tout homme est contraint de se marier pour préserver sa dignité sociale et l'avenir de ses progénitures. Toutefois, lorsque des difficultés surviennent, telles que les mésententes familiales dues aux ethnies, la provenance de son conjoint et la culture d'origine, elles peuvent entraîner d'importantes répercussions sur leur santé mentale, physique et sociale. Cette étude vise à identifier les déterminants psychologiques et sociaux induisant les crises d'angoisse et la douleur émotionnelle ressenties pendant la période prénuptiale ainsi que les stratégies de gestion utilisées par les futurs conjoints. Les résultats serviront à intervenir dans le processus du mariage et à contribuer à éveiller les consciences sur le mal que pourrait entrainer l'ignorance du suivi psychologique sur le développement et l'accompagnement des couples. Ils permettront de montrer l'importance du psychologue clinicien dans le processus de la préparation au mariage.

Procédures de l'étude

Si vous acceptez de participer à cette étude, nous vous interrogerons à travers notre guide préétabli dans un entretien semi-guidé, individuellement et ensuite en présence de votre conjoint.

1. Entrevue individuelle

Nous vous demanderons de participer à une entrevue d'environ 30 minutes. Avec votre approbation, cette entrevue sera enregistrée en audionumérique pour s'assurer de l'exactitude des propos rapportés lors de l'entrevue. Des questions sur votre vécu amoureux et familial vous seront alors posées. Il est possible que nous ayons à vous revoir, dans un deuxième temps, afin de valider le contenu de 1'entrevue.

2. Observation d'interactions avec votre partenaire

Après avoir participé à l'entrevue, vous serez conviés à discuter avec votre partenaire pendant une durée d'environ 30 minutes.

Des consignes de départ seront alors présentées et vous serez invités à discuter sur différentes situations vécues (par exemple la stratégie de résolution de vos problèmes, difficulté ou problème vécu avec votre partenaire lors du premier contact avec vos familles pour l'annonce de votre projet de mariage). Avec votre approbation, les discussions seront enregistrées et seront réécoutées par la suite par l'enquêteur de manière à étudier les interactions verbales entre vous et votre partenaire.

Avantages et bénéfices

Les informations obtenues de cette étude permettront de mieux connaître les déterminants du stress et de la dépression observés chez les futurs conjoints et les éventuels effets de ces facteurs psychologiques et sociaux dans la fragilisation et la lenteur des couples dans la préparation au mariage. Ainsi, les données recueillies serviront de guide pour formuler des recommandations de manière à offrir aux jeunes qui désirent préparer leur mariage d'acquérir ces connaissances afin d'affronter ces difficultés. Cette entrevue vous permettra de partager votre vécu qui servira d'exemple aux jeunes couples désireux de s'engager sur la même voie que vous et vous permettra de mieux faire le point sur votre cheminement au mariage.

Inconvénients et risques

Un des inconvénients associés à cette étude est le temps requis pour participer à l'entretien. À n'importe quel moment, si vous ressentez le besoin de prendre une pause, vous m'avertissez et nous prendrons le temps nécessaire. Au besoin, un soutien psychologique (psychologues, travailleurs sociaux) est disponible.

Modalités prévues en matière de confidentialité

Toutes les informations recueillies au cours de l'étude demeureront confidentielles. Votre nom, celui de votre partenaire ou des personnes que vous pourriez nommer ou citer n'apparaîtront sur aucun document. Pour ce faire, un code préservant votre identité vous sera attribué. Tout le matériel recueilli pendant l'étude (enregistreur) sera gardé sous clé et sera détruit après l'étude. Enfin, les résultats de cette étude serviront dans la rédaction de mon mémoire où ils seront présentés aux groupes de public sans qu'aucune information permettant de vous identifier ne soit divulguée.

Liberté de participation et retrait de l'étude

Il est important que vous sachiez que votre participation à cette entrevue est tout à fait volontaire. Vous êtes donc libre d'accepter ou de refuser d'y participer. Un refus de votre part ne modifiera en rien les services psychosociaux que vous pourriez recevoir. Si vous choisissez de participer à cette étude, vous pourrez en tout temps modifier votre décision et vous retirer de l'étude sans aucun préjudice.

Responsabilités des chercheures

En signant ce formulaire de consentement, vous ne renoncez à aucun de vos droits prévus par la loi.

Personnes-ressources

Si vous avez des questions concernant notre étude, n'hésitez pas à nous contacter. Vous pouvez nous rejoindre aux numéros suivants :

Enquêteur
Happy M.M. LINSOUSSI
Tel : +22961571576
Mail : linsoussihappy@gmail.com
Étudiants en 3ème année de
Licence à l'UAC

Maitre de Mémoire
Tel : +22995406060
Mail : ornheilia@gmail.com
Dr Ornheilia ZOUNON
Enseignant-Chercheur
Docteur en psychologie
Psychologue de la santé

ANNEXES C

FORMULE D'ADHÉSION À L'ÉTUDE ET SIGNATURES

J'ai lu et compris le contenu du présent formulaire.

- Je certifie qu'on me l'a expliqué verbalement.

J'ai eu l'occasion de poser toutes questions au sujet de cette étude et d'obtenir les réponses jusqu'à satisfaction.

- Je sais que je suis libre d'y participer et que je demeure libre de me retirer de cette étude en tout temps, par avis verbal, sans que cela n'affecte la qualité des services que je reçois.
- Je certifie qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision.
- Je suis au courant que je devrais compléter des questionnaires et participer à un entretien individuel et avec mon/ma partenaire.
- Je suis an courant que le contenu des entretiens sera enregistré en audio.

Je soussigné.e, accepte de participer à cette étude :

Date : _____

Nom du/de la participant(e) : _____

Assentiment du/de la participant(e) : _____

Signature : _____

FORMULE D'ENGAGEMENT DE L'ENQUÊTEUR ET SIGNATURES

Je certifie avoir expliqué au/à la participant(e) les termes du présent formulaire de consentement ; avoir répondu aux questions qu'il/elle m'a posé à cet égard ; lui avoir clairement indiqué qu'il/elle reste à tout moment libre de mettre un terme à sa participation au présent projet de recherche.

Date : _____

Nom de l'enquêteur : _____

Fonction : _____

Signature : _____

ENGAGEMENT DE L'INTERVENANT(E)

Je certifie avoir sollicité, dans le cadre de mes recherches, la participation de_____.

Je n'ai exercé aucune pression sur le sujet pour qu'il (elle) y participe. Je me suis assuré(e) que sa participation à la recherche était volontaire et qu'il (elle) pouvait s'en retirer en tout temps sans aucun préjudice. Je lui ai également assuré(e) que je restais disponible pour répondre à toute inquiétude découlant de sa participation à la recherche.

Je soussigné(e), atteste que je suis disponible, au cas échéant, à répondre à toute inquiétude du sujet découlant de sa participation à la recherche.

Nom de l'intervenant(e) : _____

Signature : _____

Date : _____

Nom du témoin : _____

Signature : _____ Date : _____

ANNEXES D

GUIDE D'ENTRETIEN

ÉTUDE QUALITATIVE SUR LES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES ET SOCIAUX SUR LA PRÉPARATION AU MARIAGE

Avant de débuter l'entrevue

- Introduire le couple dans l'ambiance de l'enquête et de l'entrevue.
- Lire les modalités de l'entrevue : la durée, l'enregistrement audio et la prise de notes, la confidentialité et autres considérations éthiques.
- Rappeler qu'à tout moment, le couple peut mettre fin à l'entrevue ou suspendre l'enregistrement.
- Faire signer le formulaire de consentement.

IDENTIFICATION DU RÉPONDANT

Pour débuter, nous aimerions avoir quelques informations à votre sujet.

Sexe : ……

Âge : …….

Niveau d'étude : ⬭ Aucun ⬭ Primaire ⬭ Secondaire ⬭ Universitaire

Profession : ……

Ethnie : ……

Religion : ……

Depuis combien de temps êtes-vous ensemble ? : …….

Les exigences familiales et sociales au contact avec les parents

Questions de départ (brise-glace) :

« Pour commencer, nous aimerions que vous nous parlez brièvement de la manière dont le premier contact s'est passé avec les parents ? ».

- Comment l'avez-vous préparé ?

……
……
……

- Quelles ont été les éléments qui vous ont marqués pendant cette rencontre avec les parents ?

……
……
……

- Vous avez été seul ou accompagné ? dites-nous pourquoi ?

……
……
…….

- Qu'avez-vous ressenti(e) lors de la rencontre ?

……
……
……

- Quelles ont été vos attentes avant cette rencontre ?

……
……
……

- Que sont devenues vos attentes à l'issue de cette rencontre ?

……
……
……

- Qu'est-ce qui vous a particulièrement marqué lors de la rencontre avec votre belle-famille /beaux famille ?

……
……
……

« Parlons de la connaissance des parents et la dot. Ça s'est passé comment ? »

- Décrivez-nous un peu le déroulement ?

……
……
……
……

- Il y a eu des rituels ? Si oui lesquels ?

……
……
……

- Qu'avez-vous ressenti pendant la période des rituels ?

……
..

- Parmi les éléments matériels qui composent la dot, lesquels vous paraissaient aberrants ou inutiles ?

……
……
……

- Vous a-t-on prescrit des interdits ? Si oui lesquels ?

……
……
……

- Quelles ont été les contraintes que vous aviez eues lors de la préparation de votre mariage ?

……
……
……

- Ces contraintes étaient liées à qui ou à quoi ?

……
……
……
……

- Étiez-vous déçu lors de la préparation de votre mariage ?

……
…

Pourquoi……
……
……..

Les stratégies de gestion utilisées par les futurs conjoints.

- Pendant cette période de préparation, comment avez-vous pu gérer

……
……
……

Les situations qui sont intervenues, avez-vous été soutenu(e) ?

- Si oui par qui ?

……

- Comment ?

……
……
……

- Que conseillez-vous maintenant à des jeunes qui préparent leur mariage.

……
……
……
……

Pour conclure l'entrevue :

- Demander au couple s'ils souhaitent ajouter autre chose.
- Comment vous êtes-vous sentis durant l'entrevue individuelle ?
- Comment vous sentez-vous maintenant ?
- Avez-vous appris des choses, des aspects sur vous-même ?
  - Sur votre partenaire ?
  - Sur votre couple ?
  - Si oui, lesquels-les ?

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE 1

REMERCIEMENTS 4

LISTE DES TABLEAUX 5

RÉSUMÉ/ABSTRACT 6

INTRODUCTION 7

PREMIÈRE PARTIE : 9

CADRE INSTITUTIONNEL ET DÉROULEMENT DU STAGE 9

CHAPITRE 1 : CADRE DE L'ÉTUDE ET DU DÉROULEMENT DU STAGE 10

1.1 Présentation du cabinet de psychologie Équilibre-PSY 10

1.1.1 Historique 10

1.1. 2 Description Générale 10

1.2. Organigramme 11

1.3. Ressources matérielles, financières et humaines 11

1.3.1. Les ressources du Centre 11

1.3.1.1. *Les ressources humaines* 11

1.3.1.2. *Ressources financières* 12

1.3.1.3. *Les ressources matérielles* 12

CHAPITRE 2 : BILAN DU STAGE 13

2.1. Déroulement du stage 13

2.1.1. Les objectifs du stage 13

2.1.2 Les activités du stagiaire 13

2.2 Les outils de travail 17

2.3 Difficultés du centre et suggestions 18

2.3.1 Les difficultés du Centre 18

2.3.2 Les Suggestions 18

DEUXIÈME PARTIE : 19

CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE 19

CHAPITRE III : CONSIDÉRATION THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE 20

3.1 Considération théorique 20

3.1.1 Clarification des concepts 20

3.1.2. Revue de littérature 22

3.2. Problématique 29

3.2.1. Objectifs 31

3.2.1.1. Objectif général 31

3.2.1.2. Objectifs spécifiques 31

3.2.2. Hypothèses de la recherche 31

3.2.2.1. Hypothèse général : 31

3.2.2.2. Hypothèses spécifiques : 31

3.3. Approche Méthodologique 31

3.3.1 Nature de la recherche 32

3.3.2 Population de l'étude 32

3.3.3 Technique de collecte 32

3.3.4 Technique de traitement des données 32

3.3.4.1 Le Codage 33

3.3.4.2 L'examen des données 35

3.3.4.3 Le traitement des données codées 35

3.3.5 Difficultés éprouvées 35

CHAPITRE IV : PRÉSENTATION, DISCUSSION DES RÉSULTATS ET SUGGESTIONS 36

4.1 Présentation des résultats 36

4.1.1. Caractéristiques sociodémographiques des couples enquêtés 36

Tableau II : Répartition des enquêtés selon les caractéristiques sociodémographiques 37

4.1.2. Résultats en rapport avec l'hypothèse 1 37

m

4.1.3. Résultats en rapport avec l'hypothèse 2 40

4.2 Discussions 42

CONCLUSION 45

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 46

ANNEXES A ..... a

ANNEXES B c

ANNEXES C ..... f

ANNEXES D ..... h

TABLE DES MATIÈRES l